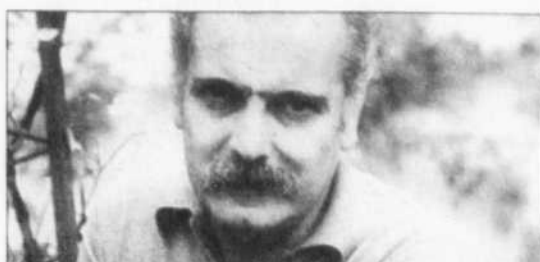


LITTÉRATURE

Portrait(s) de Georges Perec
Page D 5



CHANSON

Georges Brassens
Page D 9

◆ LE DEVOIR ◆

BEAUX LIVRES



Rencontres

parallèles



Son acte de naissance indique trois dates: 1874, 1875 et 1876. En soi, le fait est inusité. L'objet ne l'est pas moins, lui que sa nature oblige à se faire rare. De quoi s'agit-il? demandent déjà les gens pressés. Qu'ils passent leur chemin: le «livre de dialogue» n'est pas pour eux. C'est pourtant sous son patronage austère et somptueux — la contradiction n'est qu'apparente — qu'a voulu se placer ce premier supplément Beaux Livres du cahier *Livres du Devoir*, qui sera suivi d'un second, samedi prochain.

MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE
LE DEVOIR

Livre de dialogue, donc. L'expression est d'Yves Peyré, qui la formule, l'explique, l'inventorie, retrace les 126 années de son histoire, en décline toutes les possibilités dans un ouvrage aussi nécessaire que fervent, aussi rigoureux que vagabond: *Peinture et poésie. Le dialogue par le livre* (Gallimard). Que s'est-il passé en 1874? Il s'est passé que la littérature et l'édition allaient toutes deux leur chemin, et que ce chemin était déjà celui de l'objet standardisé et du plus grand nombre. Ce dernier n'était pas toujours atteint, mais la technique (impression, typographie, mise en marché, bientôt le livre de poche) permettait raisonnablement de le viser. Or un livre, quel que soit son tirage, ne peut provenir que de l'unique, qu'est le manuscrit, lui-même issu d'une main singulière, celle de l'écrivain.

Les poètes ne l'oubliaient pas, ni surtout le premier d'entre eux, hanté par l'Unique, Mallarmé. Son ombre plane sur la naissance du livre de dialogue dont toute la tâche tient du miracle géométrique: faire se rencontrer des parallèles — peintres et poètes —, mais pas n'importe comment: dans l'élection et le soin extrême de l'amitié. Des éditions originales en résulteront, écarts de conduite, pieds de nez aux foules, affirmations souveraines de l'individu et du geste

VOIR PAGE D 2:
RENCONTRES

La rencontre de trois cultures



DAISAKU IKEDA · RENÉ SIMARD · GUY BOURGÉAULT

POUR UN NOUVEL ART DE VIVRE

Entretiens sur la vie, la santé, l'éthique biomédicale et l'éducation

346 pages • Édition brochée 24,95 \$
Édition reliée 39,95 \$

Les Presses de l'Université de Montréal

Université 
de Montréal

LIVRES

BEAUX LIVRES

SPIRITUALITÉ

Quête de sacré

DAVID CANTIN

L'architecture de certaines églises ou monastères ren-

voie nécessairement à ce dialogue fécond que l'homme entretient sans cesse avec Dieu. Des grottes ornées de peintures pré-

historiques aux jardins médiévaux d'abbayes, c'est devant ces réalisations que l'idée qu'on peut se faire du paradis terrestre et de la Jérusalem céleste se concrétise. Mais pourquoi toujours considérer ces lieux de culte avec un trop grand sérieux?

Dans *Sanctuaires insolites*, de Nathalie Cousin, on découvre ce que le patrimoine religieux en territoire français offre de plus étrange en matière de construction. Une autre façon de percevoir ce rapprochement énigmatique entre gloire divine et gloire personnelle.

Le parcours de Nathalie Cousin n'a rien d'exhaustif. Au contraire, l'auteur a plutôt cru bon de suivre « ces chemins [qui] conduisent en des lieux marqués par un destin exceptionnel ».

L'aventure commence dans les églises troglodytiques, où les premiers ermites se procurèrent un lieu de vie et de prière en accord avec leur renoncement au monde matériel. Ces sites fascinent au même titre que la cathédrale de Poitiers et le monastère de Lutèce, d'une page à l'autre, on découvre la Bourgogne spirituelle grâce à l'abbaye de Cîteaux, qui a fêté en 1998 son 900^e anniversaire. Dépouillée, austère et grandiose, l'église médiévale de Pontigny reste l'un des symboles les plus évocateurs de l'art cistercien.

Par la suite, on croise les chapelles perchées du Massif central dont l'une est construite avec des matériaux d'origine volcanique. D'un contraste à l'autre, on traverse aussi le pays d'Auvergne avec ces édifices somptueusement harmonieux. Du phare sacré au granite noir des enclos paroissiaux, à peu près tout retient l'attention.

L'une des principales qualités de cet ouvrage demeure ses contrastes, tout comme la délicatesse subtile des photographies de Cousin. La photographie ne se gêne pas pour mettre l'accent sur quelques symboles de la tradition ésotérique ou certains détails éblouissants des cathédrales gothiques. Le commentaire n'oublie pas, non plus, le trajet illustré.

Préférant la couleur au noir et blanc, on entre alors dans un monde où la foi, la mythologie et la géométrie sacrée participent d'un même élan. Une route baroque, mais surtout intrigante pour quiconque s'intéresse à l'art sacré depuis ses origines.

SANCTUAIRES INSOLITES. ÉGLISES ET LIEUX DE CULTE
Nathalie Cousin
Flammarion
Paris, 2001, 160 pages

RENCONTRES

SUITE DE LA PAGE D 1

créateur. C'est tout cela que donne à voir l'ouvrage de Peyré, qui le rend si passionnant à lire et à regarder.

Au poète des ruptures et de la modernité, il fallait un peintre à l'avant. Ce sera Manet. 1874: *Le Fleuve*, poème de Charles Cros et huit eaux-fortes d'Edouard Manet; 16 pages; 100 exemplaires numérotés sur papier HOLLANDE. 1875: *Le Corbeau*, poème d'Edgar Allan Poe, traduit par Stéphane Mallarmé, et cinq autographies d'Edouard Manet sur Chine ou sur Hollande, selon les exemplaires; 240 exemplaires numérotés et signés. 1876: *L'Après-midi d'un faune*, poème de Stéphane Mallarmé et quatre bois d'Edouard Manet, rehaussés de lavis d'aquarelle en couleurs; 155 exemplaires numérotés et signés sur l'ex-libris, 20 sur Japon, 175 sur Hollande. De rares exemplaires portent trois couleurs.

Derrière le ton détaché de l'énumération frémit tout un monde d'échanges, de rencontres, dans les cafés, les galeries — les tranchées: Apollinaire n'est pas loin, qui marquera la seconde naissance du genre en 1909, avant d'être envoyé à front quelques années plus tard. Le poète encore sans livre qu'il est alors s'associe au peintre André Derain et au marchand de tableaux Henri Kahnweiler pour donner *L'Enchanteur pourrissant*. Ce ne sera pas le seul livre de ce genre. Max Jacob, Francis Picabia, Pablo Picasso, André du Bouchet, Sonia Delaunay, Alberto Giacometti, Joan Miró, Georges Bataille, Francis Ponge, Jean Dubuffet, Nicolas de Staël, André Breton, Guy Debord, Tristan Tzara, Michel Leiris, Yves Bonnefoy, Michel Butor, Pierre Alechinsky, René Char, Asger Jorn, Bernard Noël: ils seront plusieurs à suivre la voie indiquée par les maîtres modernes, à tenter de fixer, par l'aléatoire, le subtil et le singulier, les traces d'un dialogue ou l'affection, insiste Peyré, nourrit le génie et le jette dans les chemins creux, les lieux secrets, la rareté. Et quelques-uns encore de nos jours à

vouloir en renouveler l'expression, malgré les difficultés de toutes sortes que l'époque, pleine de bruits et peu propice aux échanges, multiplie sur leur chemin.

Aux côtés de telles œuvres, nombre de livres de peintres ou d'artistes sont renvoyés à leur statut d'œuvres mineures, pour lesquelles le point d'équilibre s'est dérobé, le peintre avalant le poème ou le poète exhibant les dessins comme un ornement. Rien de semblable dans le livre de dialogue ou les deux créateurs sont inextricablement mêlés à leur créature. *Peinture et poésie*, on comprend pourquoi après avoir fermé ses 268 pages, ne songe pas à se compter lui-même parmi les livres de dialogue. Il est le regard énamouré que pose sur ceux-ci un chercheur doublé d'un poète. Il appartient, en somme, à la catégorie des beaux livres, dont on découvrira d'autres exemples dans les pages de ce supplément, même si la qualité de cet ouvrage le met à part, à mille lieues du décoratif.

Quand tant de livres, albums ou catalogues, sont le résultat d'une exposition, il est juste que l'inverse ait lieu de temps à autre. Une exposition est donc plus de *Peinture et poésie*, dont la plus grande partie de son objet, fruit de 30 années de réflexion de l'auteur, provient du riche fonds de la bibliothèque Jacques-Doucet, à Paris. Au printemps 2002, elle sera à Paris, à la Chapelle de la Sorbonne. Au printemps 2006, à la New York Public Library. Que ne puisse-t-elle venir aussi à Montréal! Réve de poète? Les plus vraisemblables, disent les peintres.

PEINTURE ET POÉSIE

LE DIALOGUE PAR LE LIVRE

Yves Peyré

Gallimard

Paris, 2001, 268 pages

abondamment illustrées

Palmarès Renaud-Bray
Le baromètre du livre au Québec
du 28 nov au 4 déc. 2001

1	Essai Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables	3
2	Roman Qc	FLORENT - Le goût du bonheur, T. 3 ♥	M. LABERGE	Boréal	7
3	Roman Qc	GABRIELLE - Le goût du bonheur, T. 1 ♥	M. LABERGE	Boréal	52
4	Cuisine	LE GUIDE DU VIN 2002	M. PHANEUF	L'Homme	3
5	Roman	ROUGE BRÉSIL ♥ - Prix Goncourt 2001 -	J.-C. RUFIN	Gallimard	14
6	Roman	OÙ ES-TU ? M	LÉVY	Robert Laffont	3
7	Essai Qc	L'ANNÉE CHAPLEAU 2001	S. CHAPLEAU	Boréal	4
8	B.D.	LE LIVRE D'ASTÉRIX LE GAULOIS	GOSCINNY/UDERZO	Albert René	5
9	Roman Qc	PUTAIN ♥	N. ARCAN	Seuil	13
10	Humour Qc	LES CHRÉTIENNERIES, T. 2	P. BEAUSSOLEIL	Intouchables	10
11	Pratique	LE GUIDE DE L'AUTO 2002	J. DUVAL/D. DUQUET	L'Homme	7
12	Roman Qc	ADÉLAÏDE - Le goût du bonheur, T. 2 ♥	M. LABERGE	Boréal	56
13	Roman Qc	L'HOMME QUI ENTENDAIT SIFFLER UNE BOUILLOIRE	M. TREMBLAY	Leméac	3
14	Fantastique	HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS, T. 1 ♥	J. K. ROWLING	Gallimard	105
15	B.D.	THORGAL N° 26 - Le royaume sous le sable	VAN HAMME/ROSGINSKI	Lombard	2
16	Sport	COMMENT JE JOUE AU GOLF ♥	T. WOOD	L'Homme	5
17	Cuisine	LES SÉLECTIONS DU SOMMELIER 2002	F. CHARTIER	Stanké	6
18	Humour Qc	LES PERRONISMES	LANDRY / MORIN	Intouchables	7
19	Roman	LA PART DE L'AUTRE ♥	E.-E. SCHMITT	Albin Michel	11
20	Livre d'art	HISTOIRE DU QUÉBEC ♥	J. LACROIX	Henri Rivard	5
21	Roman	TERRA ET CENDRES ♥	A. RAHIMI	P.O.L.	80
22	Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (Juv & DC) ♥	H. MAJOR	Fides	11
23	Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI ♥ (éd. broché)	G. HALE	Manise	137
24	Biographie Qc	L'IMPATIENT ♥	P. NADEAU	Flammarion Qc	7
25	B.D.	LE PETIT SPIROU N° 10 - Tu comprendras quand tu seras grand !	TOME / JANRY	Dupuis	3
26	Biographie	IL ÉTAIT MINUIT CING À BHOPAL ♥	LAPIERRE / MORO	Robert Laffont	34
27	Cuisine	LE VÉGÉTARIANISME À TEMPS PARTIEL ♥	LAMBERTI/DESALINIERS	L'Homme	10
28	Biographie Qc	LANDRY - Le grand dérangeant	M. VASTEL	L'Homme	5
29	Biographie Qc	AUTOUR DE DEDÉ FORTIN	J. BARBE	Leméac	6
30	Polar Qc	INSPECTEUR SPECTEUR ET LE CURÉ RÉ	G. TASCHEREAU	Intouchables	6
31	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?	S. JOHNSON	Michel Lafon	51
32	Polar	LA CONSTANCE DU JARDINIER ♥	J. LE CARRÉ	Seuil	7
33	Sc. Sociale	REFLEXIONS SUR LA GUERRE, LE MAL ET LA FIN.	B.-H. LÉVY	Grasset	2
34	Santé	DROGUES : SAVOIR PLUS, RISQUER MOINS	COLLECTIF	Stanké	2
35	Roman	MAMIE DAN	D. STEEL	Pr. de la Cité	5
36	Fantastique	HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS, T. 2 ♥	J. K. ROWLING	Gallimard	105
37	Biographie Qc	RENÉ LÉVESQUE, T. 3 - L'espoir et le chagrin ♥	P. GODIN	Boréal	8
38	Humour Qc	DRÔLE À MORT	G. LATULIPPE	TDV	4
39	Humour Qc	LES CHRÉTIENNERIES, T. 1	P. BEAUSSOLEIL	Intouchables	62
40	Sport	LA SAGA DES EXPOS - Brochu s'explique	BROCHU/POLYAN BOULIC	Libre Expression	5
41	Cuisine	SUSHIS FACILES ♥	COLLECTIF	Marabout	79
42	Biographie Qc	L'HISTOIRE DES MOLSON (1780-2000)	K. MOLSON	L'Homme	4
43	Fantastique	HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, T. 4 ♥	J. K. ROWLING	Gallimard	55
44	Esotérisme	LE RÊVE ET SES SYMBOLES ♥	M. COUPAL	de Mortagne	130
45	Psychologie	LES HASARDS NÉCESSAIRES	J.-F. VÉZINA	L'Homme	10

♥ : Coup de cœur RB ; L'1^{er} semaine sur notre liste N.B. : Hors prescrits et scolaires

24 librairies au Québec

Pour commander à distance : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

SCABRINI MEDIA
Bien au-delà de la simple impression

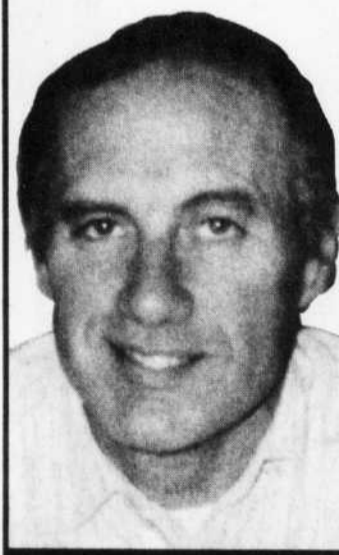
et
AGMV Marquis
IMPRIMEUR INC.

La passion du livre québécois
Longueuil • Montréal • Montmagny • Sherbrooke

ET SI ON MISAIT SUR LA CONFIANCE ?

Pierre Prud'homme Un Dieu pour le bonheur

Toute parole de Dieu et sur Dieu est nécessairement une parole humaine. Le seul Dieu pertinent et crédible sera non pas un Dieu à servir, mais un Dieu qui servira la dignité et le bonheur des hommes et des femmes. Dans le contexte d'insécurité qui est le nôtre, cette pertinence peut-elle s'inscrire dans l'invitation de ce Dieu à établir entre nous les conditions de la confiance, soit la justice, la solidarité, la compassion ?



CARTE BLANCHE
Signature samedi de 13h à 14h au stand 147 (Fides)

LIBER

Jean-François Malherbe
DÉJOUER L'INTERDIT DE PENSER

Essais d'éthique critique

Jean-François Malherbe
Déjouer l'interdit de penser
Essais d'éthique critique

136 pages, 18 dollars

Trouver de beaux cadeaux, c'est tout un art.

(514) 285-1600 Poste 343

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

LA BOUTIQUE-LIBRAIRIE Coin Sherbrooke et Crescent

LIVRES

BEAUX LIVRES

ROMAN QUÉBÉCOIS

Tout bouge, tout se tient — mais comment?

« **L'**intimité est un matériau fascinant, plus encore que la toile d'araignée. D'innombrables fils se tissent en torsade, vous enveloppent, vous couvrent. De l'extérieur, la forteresse est impenable. Mais si, de l'intérieur, on en tire un seul fil, alors la trame se défait, les nœuds se desserrent et la voile s'ouvre... » C'est ce que pense le narrateur sans nom du roman de Guy Demers, alors qu'il est engagé très avant dans son récit. Il décrète même: « Sans l'intime, pas de monde. » Quitte à devoir inventer de toutes pièces le premier.



Robert Chartrand

Plateau Mont-Ciel serait-il un nouvel Adam? Il y a cette chute d'un escabeau, originelle, grotesque, qu'il raconte avec verve dans le prologue. On saura plus loin qu'il en a fait de nombreuses autres depuis son enfance. Il aurait « un talent étrange: le véritable génie de tomber vers le bas », et qui n'a rien à voir avec l'attraction terrestre. Cette fois-ci, il s'est blessé à la cheville: on diagnostique une luxation du lysfranc, cette membrane qui enveloppe les os du pied. La blessure, en dépit de son joli nom, fait très mal. Après celle d'Adam, voici que se pointe la silhouette d'Edipe: ce garçon, comme le personnage mythique, est colérique,

impulsif, et à cause de sa cheville plâtrée, il boîtie.

Pour meubler les deux mois que doit durer sa convalescence, alors qu'il peut à peine se déplacer, il va s'offrir des sorties fantasmagiques, dont la plus importante prend la forme d'une haine meurtrière, dirigée contre un jeune homme « aux cheveux très noirs », l'infirmier qui l'a soigné pendant son séjour à l'hôpital. Son crime? Avoir eu des gestes de compassion, des regards de commisération au lieu de s'en être tenu, comme les médecins et les infirmières, à un comportement strictement professionnel. Le narrateur s'est senti touché, envahi. Cela mérite vengeance.

Pour bien investir l'intimité de sa victime, il va d'abord lui trouver un prénom à sa convenance. Après avoir hésité, il s'arrête sur celui de Ralph: prononcé d'une

certaine manière, cela ressemble à un jappement. Ça mord et ça grogne. C'est idéal. Et pour lui faire une intimité plus excitante à violer, il lui donne une compagne, Lison.

Le narrateur peut alors s'immerger chez eux, se glisser entre eux, les épier à loisir. Et quel plaisir il a! Ralph l'infirmier, il est vrai, est un cas. À temps perdu, il devient un esthète de la souffrance, qu'il classe avec beaucoup de précision par degrés d'intensité, depuis celle, banale, des traumatismes jusqu'à sa préférée, tout en haut de l'échelle: celle des psychotiques, qui se donne en spectacle, cette souffrance absolue qui n'est même plus ressentie comme telle et, dans une spirale effrayante, finit par s'abolir elle-même. Ralph est un espion et un voyeur qui aime bien écouter des séances de thérapie. Pour notre plus grand plaisir,

il en retranscrit une, de très haute tenue, où un violoncelliste fait un portrait hallucinant des rapports entre le corps des musiciens et leur instrument.

Tout en s'occupant à disloquer la vie de couple de Ralph et de Lison, à pratiquer des failles dans la cohérence de leur intimité, le narrateur du roman de Demers pousse quelques pointes du côté de son propre passé. Il se rappelle la ville de Sept-Îles où il a grandi, certains moments de pur bonheur où, voguant seul en kayak sur le fleuve, il côtoyait des baleines.

Il y a dans *L'Intime* une logique très subtile de la dislocation, du dédoublement et de l'usurpation d'identité dont le narrateur est à la fois l'instigateur et le sujet. En espion vengeur, il devient un autre, qu'il baptise « Lewis Franc », sorte de version tordue de son lysfranc blessé. S'il

marche clopin-clopant, son récit, lui, progresse avec une superbe aisance en dessinant d'immenses spirales, car il n'y a de lignes droites ni sur terre ni sur l'eau. L'univers n'est que courbes.

Pendant ces quelque soixante jours, présentés comme un compte à rebours en six temps, le narrateur de *L'Intime*, qui n'a peut-être jamais bougé de chez lui, s'adonne à un très beau travail de sape, de déblaiement parfois féroce, indispensable pour que fleurissent ces mots, les mêmes qu'à la fin de *Sabines*, le premier roman de Demers: « Il faut aimer »

robert.chartrand5
@sympatico.ca

L'INTIME

Guy Demers
XYZ, collection «Romanichels»
Montréal, 2001, 203 pages

POLAR

Encore faim

L'ENNUI
EST UNE FEMME À BARBE

François Barcelo
Gallimard,
collection «Série noire»
Paris, 2001, 244 pages

MARIE CLAUDE
MIRANDETTE

François Barcelo a déjà à son actif un riche corpus d'œuvres, éclectique et bigarré. Auteur prolifique de romans littéraires, de romans jeunesse et de polars, il se distingue par un style direct, un phrasé bref mais intense — même si Ellroy demeure le roi incontestable dans ce domaine — et la simplicité toute sobre de ses histoires de *loosers* qui

sont autant d'innocentes victimes de leur environnement.

Dans ce nouvel opus, le héros, si l'on peut s'exprimer ainsi, est Jocelyn Quévillon, cadet d'une famille nombreuse de Saint-Gérard-de-Mainville, dont la dernière envie est de se marier. Primo. Et avec Eliane, secundo. Mais ce qu'il craint plus que tout, c'est la réaction de sa mère. Surtout qu'on est à 30 minutes de la cérémonie et que maman est en train d'appliquer la énième couche de rouge à lèvres et de rimmel. Il a pourtant préparé ses arguments, le Jocelyn, le premier étant le poids un tantinet excessif de la future mariée. Le second, qu'il est soi-disant amoureux d'une autre, mineure et enceinte de lui par-dessus le marché.

Mais maman n'est pas dupe, fait la sourde oreille et ne tient compte d'aucun argument, tirant Jocelyn devant l'autel. Par l'oreille en plus!

D'entrée de jeu, ce n'est pas un jour de chance pour le futur époux. En fait, c'est un euphémisme d'affirmer que ça part mal. Vraiment mal. C'est vrai que se faire tirer par l'oreille par sa maman chérie devant toute la parenté, surtout celle d'Eliane car ils sont beaucoup plus nombreux, le double au moins, n'est peut-être pas la meilleure façon d'exprimer son amour indéfectible et son attachement profond à sa dulcinée. Et comme un malheur n'arrive ja-

mais seul, le curé se fait assassiner dès le début de la cérémonie.

Bref, les fiancés partent en « nuit de nocces » pas mariés, direction Niagara Falls, bien sûr. Bon choix tout de même pour une fille en robe de mariée. En route, l'autoradio crache une chanson pour le moins délirante qui laisse entendre que l'ennui est une femme à barbe. Ça promet comme voyage! Et Jocelyn n'est pas au bout de ses peines. Eliane non plus.

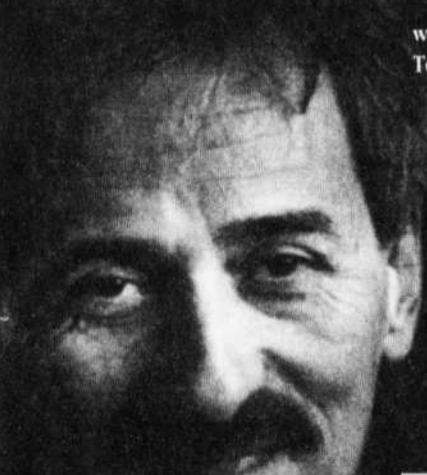
Ceux qui aiment le style de Barcelo seront ravis quelques heures durant. Car c'est le problème majeur avec Barcelo. Ça passe toujours trop vite et, sans même

qu'on ait le temps de s'en apercevoir, on arrive à la fin et on reste sur sa faim. Mais bon, peut-on bouder son plaisir sous prétexte qu'il

ne dure que le temps d'un meurtre ou deux? Car mieux vaut un petit *quicky* agréable qu'un long exercice pénible! Non?

Michel-Ernest Clément Triptyque

www.generation.net/tripty
Tél.: (514) 597-1666

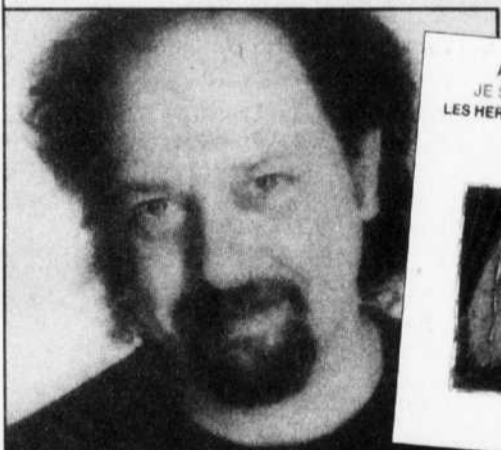


Sainte-Fumée

roman, 359 p., 23 \$

Ce roman reconstitue à merveille l'essor de la modernité d'après-guerre qui ébranla les modèles que l'on croyait immuables et qui entretenait l'Église qui régnait sur les esprits, les foyers et les maisons d'enseignement.

ALAIN FISETTE
Je suis un fumier!



ALAIN FISETTE
JE SUIS UN FUMIER!
LES HERBES ROUGES / POÉSIE



136 p., 16,95 \$

Ne vous laissez pas séduire par le titre.
Il ne s'agit pas d'un livre sur le jardinage.

LES HERBES ROUGES / POÉSIE

NICOLE BROSSARD



Hier

« Hier est un livre où l'amour des mots, l'inquiétude de l'écrivain, la générosité d'une auteure qui s'est vouée à l'écriture s'épanouissent magnifiquement. »

Robert Chartrand,
Le Devoir

« Cet embrassement de toute l'expérience humaine est la voie royale du roman. »

Réginald Martel,
La Presse



QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com

Prix littéraire



HISTOIRE SOCIALE
DES IDÉES AU QUÉBEC
1760-1896

YVAN LAMONDE

Lauréat du prix
Raymond-Klibansky 2001
décerné par la Fédération canadienne
des sciences humaines et sociales

F
FIDES

On peut être
beau, coloré et
pratique!

Vous voulez goûter à la cuisine de Chrystine Brouillet? Offrez ce livre à vos ados ou à un débutant, mais avant, régalez-vous des illustrations séduisantes de Christiane Beauregard.



C'est moi qui l'ai fait! • 26,95 \$



Laissez-vous emballer par cet ouvrage devenu la référence. Marie Breton et Isabelle Emond, diététistes et mamans proposent des idées et des recettes pour se simplifier la vie.

Boîte à lunch emballante • 24,95 \$

À Samedi et rien d'autre, Philippe Mollé vante les meilleurs produits qu'il transforme en bons petits plats. Retrouvez ses propos savoureux et ses recettes délectables.



Du goût et rien d'autre! • 24,95 \$



Ma mère et moi • 24,95 \$

Louise, Marc-André (Marc Fisher), Hélène, Isabelle Poissant

Flammarion
Québec

LIVRES

BEAUX LIVRES

ESSAIS QUÉBÉCOIS

L'histoire du Canada sur la sellette

LE CANADA: UNE HISTOIRE POPULAIRE DES ORIGINES À LA CONFÉDÉRATION

LE CANADA: UNE HISTOIRE POPULAIRE DE LA CONFÉDÉRATION À NOS JOURS

Don Gillmor, Achille Michaud et Pierre Turgeon
Éditions Fides
Montréal, 2001, 306 et 342 pages

À l'instar de mon collègue Michel Venne (voir son récent *Les Porteurs de liberté*), je n'entretiens pas de ressentiment envers le Canada. Cela ne signifie pas pour autant que je fasse mienne son histoire, mais j'irais jusqu'à dire que je comprends la volonté et le désir de certains de ses idéologues et intellectuels, surtout anglophones mais aussi francophones, de doter leur pays d'un récit mémoriel incluant le Québec comme une partie importante du tout. En général, ces essais d'histoire fédéralisante m'apparaissent ennuyeux et peu propices à séduire une majorité de Québécois pour qui la notion d'histoire nationale prend d'autres contours que ceux-là, mais je comprends qu'on ne saurait pour autant, sauf à jouer aux policiers de la mémoire, nier à ceux qui y tiennent ce droit au récit canadien d'un océan à l'autre. En ces matières, l'honnêteté intellectuelle exige de juger sur pièces en évitant les a priori susceptibles de discréditer la critique lui-même.

À la lumière de ces considérations, que penser de la controverse série *Le Canada: une histoire populaire* dans sa version écrite? Il faut souligner, d'abord, que les livres passent mieux la rampe que l'interminable et assommante ver-

sion télévisée. De fort belle allure, magnifiquement illustrés, ils sont rédigés dans un style journalistique efficace et sans lourdeur. L'ensemble est encore trop long pour inciter à une lecture exhaustive, mais il s'agit là moins d'un défaut que de la rançon d'une vision détaillée de la vaste sujet.

L'histoire que l'on y raconte relève-t-elle du genre édulcoré et consensuel? Il faut, à mon avis, être de mauvaise foi pour le prétendre. Les crimes britanniques commis en Acadie et dans le cadre du soulèvement des Patriotes, de même que la guerre bactériologique du général Amherst contre les Indiens et le sort injuste réservé à Louis Riel, sont racontés. Le racisme antisémite des gens de l'Ouest pendant la première moitié du XX^e siècle et l'antisémitisme canadien qui culmina au moment de la Deuxième Guerre mondiale sont évoqués à grands traits. Le mépris des ouvriers professé à coups de matraque par plusieurs dirigeants politiques lors de périodes de crise est pleinement mis en lumière, ce qui révèle d'ailleurs une facette moins connue de cette histoire. Les sympathies fascistes de plusieurs personnalités canadiennes influentes au XX^e siècle ne sont pas elles non plus oubliées. Quant à la place réservée au Québec comme tel, on ne peut pas dire qu'elle soit négligeable.

Un projet controversé
Christian Dufour, le critique le plus sévère de ce projet, qualifie de «fraude intellectuelle et de déformation de l'histoire» ce document qui aurait le tort, selon lui, de passer sous silence «les effets négatifs de la Conquête sur les Canadiens et leur identité» (voir «Contre la réécriture de l'histoire» dans *Argument*, automne-hiver 2001). Il est vrai que les auteurs sont fort discrets au sujet de cette période explosive. On peut le regretter mais aussi convenir que

cette réserve s'explique, entre autres, par leur choix de ne s'attacher qu'aux faits bruts et de négliger volontairement l'histoire des mentalités et toutes les formes d'interprétation, y compris sociologique. Marcel Trudel, par exemple, au nom d'une approche semblable, en est arrivé à des conclusions encore plus choquantes pour la tradition historiographique nationaliste en parlant des «avantages de la Conquête».

Plus prudente, *Le Canada: une histoire populaire* ne va pas jusque-là mais passe néanmoins un peu vite à l'Acte de Québec de 1774 pour souligner que la défaite prend un goût moins amer que prévu: «Au lieu de l'assimilation ou de la déportation, les Français vivent dans une colonie qui, dans les grandes lignes, diffère peu du monde qu'ils ont connu avant 1759.» Elle ajoute toutefois, immédiatement, que la population britannique du Canada et des colonies américaines accueille très mal cette réforme, qu'elle qualifie de «traison». Est-ce là de la «fraude intellectuelle»? L'accusation me semble abusive. Nous sommes plutôt en face d'un conflit d'interprétation difficile à démêler parce que les protagonistes en cause refusent de le reconnaître comme tel.

Mario Cardinal, directeur de la publication de cette histoire, a défendu, depuis un an et surtout dans *Le Devoir*, son projet avec fougue et élégance en le qualifiant de document journalistique respectueux des faits. Il n'a pas tort, mais il ne résout pas pour autant le problème soulevé maladroitement par Dufour. En histoire, les faits bruts, laissés sans interprétation, ne veulent pas dire grand-chose. Certains, d'ailleurs, sont privilégiés au détriment des autres, et ces choix, à eux seuls, finissent par créer un contexte nécessairement interprétatif. C'est le cas dans cette histoire populaire comme dans toutes les autres versions. Le fait de négliger la sévère Proclamation royale pour passer rapidement au conciliant Acte de Québec impose en lui-même une lecture de l'histoire

qui, sans relever de la fraude intellectuelle, n'en demeure pas moins éminemment contestable.

Les querelles qui ont opposé l'école de Montréal à l'école de Lav val au sujet de cette époque trouble de notre histoire montrent bien que les seuls faits ne suffisent pas à établir une vérité définitive. Mario Cardinal voudrait le reconnaître au lieu de se draper dans le manteau de l'objectivité journalistique. Loin de discréditer son projet, cette reconnaissance contribuerait à l'inscrire dans une réflexion et un débat plus sains.

De son côté, Christian Dufour devrait reconnaître que son interprétation des suites de la Conquête, aussi légitime et valable soit-elle, ne saurait s'imposer comme le fin mot de l'histoire en prétendant répondre de toute la complexité du réel historique. En d'autres termes, on pourrait dire que Cardinal a tort de nier le potentiel interprétatif inhérent à la démarche historique, même factuelle, et que Dufour a tort de confondre son interprétation avec le tout du réel.

Tout travail historique met en jeu une dialectique faits-interprétations extrêmement complexe qui explique, pour reprendre la formule de Ronald Rudin, «la nature polémique de l'historiographie». Accepter cette contrainte, qui est aussi un passionnant défi, c'est reconnaître le caractère inéluctable des conflits d'interprétation et, par conséquent, le fait que l'argumentation, inhérente au champ historiographique, ne saurait se limiter à des slogans et à des jugements péremptoirs.

Œuvre remarquable à plusieurs égards, *Le Canada: une histoire populaire* n'est certainement pas sans défauts. Son existence même, par exemple, se veut une démonstration de la possibilité et de la pertinence d'écrire une histoire canadienne unifiée, un contestable défi qu'elle ne relève que de façon très relative. Contrairement, toutefois, à ce que ses contempteurs, qui souvent ne l'ont ni vue ni lue, ont répandu à son sujet, elle n'a pas grand-chose à voir avec un document basement et strictement propagandiste sans qualités.

louiscornellier
@parroinfo.net

SPORT

Passion Nordiques

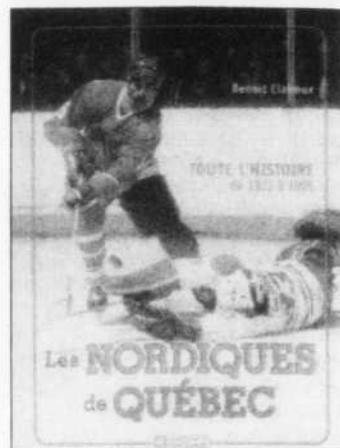
LOUIS CORNELLIER

J'ai aimé les Nordiques à en pleurer. L'oreille collée sur ma radio, j'écoutais religieusement la retransmission de leurs matchs à la station CHLN que l'on captait mal dans mon patelin où le Canadien avait la cote. Le lendemain, je devrais les pages sportives des journaux pour revivre sans distorsion les événements de la veille. À la polyvalente, nous faisons de petits paris avec nos profs qui s'accrochaient, «pauvres vieux», pensions-nous, à la tradition tricolore, à cette sainte flanelle que nous aimions tant détester. Dans la cour du voisin (salut Martin!), lors de joutes improvisées, nous nous prenions pour les frères Stastny, Michel Goulet, Daniel Bouchard, et la vie, croyez-moi, était belle. Les fleurs de lys sur mon chandail le disaient: j'étais jeune, Québécois, et j'aimais le hockey comme on aime, quand on est plus vieux, les femmes.

Aussi, c'est une bonne partie de mon enfance que j'ai retrouvée dans *Les Nordiques de Québec* de Benoît Clairoux. J'y ai revécu, en accéléré, pendant plus de 400 pages, des événements qui battaient alors le rythme de mon existence.

Rédigé dans un style journalistique très correct, qui va à l'essentiel tout en insistant sur certaines anecdotes révélatrices d'une époque, cet ouvrage de collection, tout en papier glacé et richement illustré, raconte «toute l'histoire» du club «de 1972 à 1995». Chaque chapitre propose d'abord le résumé d'une saison (les sept années dans l'AMH et les seize années dans la LNH) et présente ensuite des rubriques «profil» au sujet des joueurs-vedettes et des principaux dirigeants ainsi que des rubriques «souvenir» qui évoquent des épisodes particulièrement marquants comme la bagarre du Vendredi saint, l'affaire Lindros et l'évasion des frères Stastny. Histoire de type «officiel», le projet ne déterme pas de scandales méconnus ni de scoops mais offre une belle synthèse de cette aventure sportive qui a aussi connu ses traversées du désert, surtout à la fin des années 80.

Benoît Clairoux, qui a une formation en histoire, se présente aussi comme un ex-partisan inconditionnel de l'équipe afin d'expliquer son engagement dans la



conception de cette «encyclopédie». Sa passion transparait à quelques reprises dans ses comptes rendus de saison, qui conservent tout de même un souci d'objectivité, mais elle s'exprime surtout dans le caractère exhaustif de l'ouvrage qui contient toutes les statistiques de l'équipe. Pour le fan, il s'agit en fait d'une véritable bible.

Les colères du «Tigre» Bergeron, le brio des Stastny, les «miracles» du gardien Daniel Bouchard, les rencontres Canadien-Nordiques du temps des Fêtes, comment oublier ces hauts faits sportifs et passionnés qui ont fait vibrer le Québec? Clairoux avait un sujet en or et il ne l'a pas gâché. Son travail est sobre et efficace.

Les Nordiques ne sont plus et je ne fais pas partie de ceux qui ont poussé la folie jusqu'à transporter leur fidélité à Denver où évolue l'Avalanche du Colorado, l'ersatz Américain, depuis 1995, de l'ex-équipe de Québec. Ça m'a pris du temps, mais, aujourd'hui, j'applaudis aux bons coups de la seule équipe québécoise de la LNH, ce Canadien que j'ai tant haï. Est-ce l'enfance en allée? La nostalgie? La marchandisation du sport professionnel qui a pris, depuis, des proportions inquiétantes? La passion, en tout cas, n'est plus la même.

LES NORDIQUES DE QUÉBEC - TOUTE L'HISTOIRE DE 1972 À 1995

Benoît Clairoux
Éditions de l'Homme
Montréal, 2001, 416 pages



Louis Cornéliier

80 000 mots •
250 000 citations •
6 volumes sous coffret •

LE GRAND ROBERT nouvelle édition

le plaisir des mots

OFFRE EXCEPTIONNELLE DE LANCÉMENT

LE GRAND ROBERT DE LA LANGUE FRANÇAISE

Disponible en librairie dès maintenant!

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Nadège Devaux

LE CRÉPUSCULE DES BRAVES

ROMAN HISTORIQUE

ÉDITIONS DES PLAINES (ST-BONIFACE)

12,95 \$

Regroupement des éditeurs canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

l'état du monde 2002

Pour comprendre le monde d'aujourd'hui

- Le seul annuaire économique et géopolitique mondial au contenu entièrement renouvelé
- Une analyse approfondie des grandes tendances planétaires
- Un bilan de l'année pour les 226 États et territoires de la planète
- Les enjeux politiques et économiques à l'aube du 3^e millénaire

l'état du monde

Annuaire économique et géopolitique mondial 2002

La Découverte/Boréal

Boréal en collaboration avec LE DEVOIR

www.editionsboreal.qc.ca

672 pages • 27,95 \$

LIVRES

BEAUX LIVRES

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Les preuves d'une disparition

GUYLAINE MASSOUTRE

Cher Perec: ces simples mots, on a envie de les dire à cet auteur, mort trop vite, trop tôt, qui a laissé une œuvre savante mais touchante. Il y a tout juste vingt ans. C'est Noël 1981, il va mal et voit un médecin. Fin janvier, une opération à la hanche confirme le diagnostic de cancer, sans appel. Les poumons sont atteints. Durant février, il lutte contre la montre pour finir le roman en chantier. Sa jambe le fait terriblement souffrir. Il est hospitalisé le 2 mars. Le 3 mars, à 46 ans, il n'est déjà plus.

On imagine difficilement disparition aussi brutale. Lui qui, justement, dans son célèbre roman, *La Disparition*, avait radicalement effacé l'e de la langue, exprimant, par cette contrainte arbitraire, folle, tyrannique, l'engouffrement de la présence la plus élémentaire dans le néant. La lettre e, ce son neutre, qui s'élide et s'éteint, la marque du féminin, resterait doublement attachée à son nom. Sans accent, s'il vous plaît.

Sa famille est juive polonaise. Ses parents ont émigré à Paris peu de temps avant sa naissance, en 1936. Son père, engagé dans la Légion étrangère, meurt à la guerre dès 1940. Alors que l'enfant vient d'être caché à la campagne, sa mère — et une partie de la famille — est arrêtée en janvier 1943. Déportée à Auschwitz, elle y disparaît. «*Je n'ai pas de souvenirs d'enfance*», écrit-il plus tard. Jusqu'au souvenir des lieux s'est effacé de sa mémoire, pour toujours.

Naissance d'un écrivain

Perec ne se sent pas juif. Dans son for intérieur, la littérature occupe tout le territoire. «*Chose fascinante et agaçante, il abordait les grands auteurs d'égal à égal, comme s'il avait ses entrées dans leurs coulisses, devisant avec eux,*

gravement, ou avec ce léger sourire ironique que je lui vis si souvent par la suite», témoigne un de ses amis de collège. Son plus grand désir, outre écrire, est d'être lu par Michel Leiris. Ce rêve deviendra un jour réalité.

L'affaire n'ira pas de soi. Paulette Perec, sa femme, qui dirige ce livre illustré de brefs textes, de photos et de portraits inédits, rapporte avec rigueur la chronologie de sa vie. Que de travail d'écriture et de refus d'éditeurs avant de franchir le seuil d'une grande maison! En 1955, il compose son premier roman. Maurice Nadeau refuse de l'éditer mais l'encourage à persévérer. Deux, trois romans sont ainsi envoyés au panier.

La guerre d'Algérie brise le cycle. Il devient parachutiste, malgré l'angoisse. Au retour, il saute dans la rédaction d'articles. En Tunisie, puis à Paris de nouveau, il écrit plusieurs romans, sans succès. Roland Barthes, dont il suit le séminaire, l'exhorte à poursuivre. Finalement, Nadeau lui fait refaire son dernier manuscrit. C'est un départ pour la gloire quand l'éditeur, laconique, prononce la formule magique: «*C'est entendu, je le prends*». On est en 1965. *Les Choses* vient de naître. Perec obtient d'emblée le prix Renaudot.

Oulipien à 97 %

La suite raconte la carrière, plus difficile qu'on ne le croit, d'un écrivain parisien. Paulette Perec, dont le métier est celui de conservateur et d'archiviste, sait en rendre compte. On y devine le quotidien. Perec vit d'abord de petits boulots. Puis, outre les indemnités de guerre, un modeste travail de documentaliste, dans un laboratoire de neurophysiologie, le rend aussi particulier que la barbichette qu'il arbore. N'a-t-il pas l'air d'un savant fou? Après 1978 seulement, son éditeur et sa grille de mots croisés, dans l'hebdo *Le Point*, lui



permettent de gagner sa vie sans trop la perdre.

A côté de l'écriture, il y a la psychanalyse. Depuis son enfance (Françoise Dolto le suit), elle le soutient périodiquement. Malgré tout, en 1971, il tente de se suicider. Il rencontre alors J. B. Pontalis, qui va beaucoup compter. Rien ne sera jamais simple pour l'écrivain des lieux, des traces et de la mémoire effacée.

Espèces d'espaces, en 1971, puis *W ou le souvenir d'enfance*, qui paraît en 1975 (il l'a écrit cinq ans auparavant), anticipent la réussite de *La Vie mode d'emploi* en 1978. Depuis 1967, il a rejoint l'OuLiPo, groupe de poètes et de logiciens épris de jeux contraints et formels. Il est obsédé de rebuts à mettre en forme: «*Mon existence d'écrivain, disait-il, dépend à 97 % du fait que j'ai connu l'OuLiPo à une époque charnière de ma formation*». En effet, son talent des combinatoires devient digne des deux grands Raymond — Queneau et Roussel.

Jacques Jouet, Harry Mathews et Jacques Roubaud, ses amis de l'OuLiPo, apportent astucieusement leur témoignage. Par ce livre, on comprend la formule: «*Un oulipien est un rat qui construit le labyrinthe dont il se propose de sortir*», mais sans la casse-tête qui, lui, reste

dans les œuvres. Voyez les reproductions: les manuscrits de ce joueur de go sont hallucinants tant la méthode de l'écrivain s'accompagne de plans imagés détaillés, complexes, originaux.

L'autobiographie, toujours

Il a aussi été homme de cinéma. «*Ce que j'admire le plus chez Perec, c'est la rare combinaison, dans son œuvre, de l'innocence et de la plénitude*», consigne Paul Auster, admiratif. Amateur de cartes postales, il a montré «*les espaces fragiles*» d'un Paris en pleine transformation.

L'essayiste et romancière Régine Robin était toute désignée pour souligner, avec sensibilité, l'importance des «*non-lieux*» pensés par Perec. Avec elle, on suit son errance urbaine et sa mise en scène d'une identité fragile, tissée de liens imaginaires. A l'impossible retour du passé, elle oppose l'édification du «*golem de la langue*», «*son véritable lieu, un hors-lieu, celui de l'écriture*», par lequel tout écrivain choisit sa filiation et, surtout Perec, fixe ce qui disparaît. Sa lecture s'attache à l'être insaisissable et campe un écrivain moins cassé et orphelin que ses jeux de langue ne le laissent entendre.

Paul Virilio célèbre la qualité du silence chez Perec. Cher Perec. Sa vie brève se prolonge dans ce beau livre, écho de l'exposition *Brouillons d'écrivains*, organisée à la Bibliothèque nationale de France de février à juin 2001. En mars dernier, le Forum des images, à Paris, rendait aussi hommage à son grand talent.

PORTRAIT(S) DE GEORGES PEREC

Sous la direction de Paulette Perec
Bibliothèque nationale de France
Paris, 2001, 240 pages

DESIGN

Objets de classe

MARIE-CLAUDE MIRANDETTE

Charlotte et Peter Fiell sont des figures de proue de l'histoire du design, plus spécifiquement de l'industriel. Leurs publications relatives à ce sujet sont légion et certaines sont les plus prises par ceux qui souhaitent s'initier à ce domaine qui allie art et technologie. Et qui, comme le cinéma et la haute couture, a su se tailler une place enviable au sein des secteurs les plus novateurs des arts appliqués du XX^e siècle.

Ce nouveau titre, qui reprend pour l'essentiel sous forme de dictionnaire, et non de chronologie, le volumineux ouvrage publié par les auteurs l'année dernière chez Taschen, est unilingue français, ce qui en facilite la consultation. Les figures marquantes du design du XX^e siècle, de Mies van der Rohe à Philippe Starck en passant par Aalto, Dunand, Eames, Miller, Loewy et Pesce, ainsi que les principaux mouvements, les tendances, les styles marquants y sont présentés, petites images, la plupart en couleurs, à l'appui. Le texte est

bref, concis et précis; on va à l'essentiel. Les connaisseurs n'y apprendront rien de nouveau, d'autant que ce genre de publication pullule depuis que le XX^e siècle a fini d'expirer.

Dans le genre, on lui préférera la *Chronologie du design* de Stéphane Laurent (Flammarion, collection «*Tout l'art*», 1999), qui couvre les XIX^e et XX^e siècles, ou encore le *Dictionnaire du design et des designers du XX^e siècle* de Guy Julier (Thames & Hudson, 1997). Le dico des Fiell n'apporte rien de vraiment différent. Les mêmes exemples, vus et revus, reviennent d'une publication à l'autre. A force de refaire la même chose, on finit par épuiser son lectorat, même s'il va grandissant. Néanmoins, ceux qui souhaitent une première approche honnête du sujet y trouveront leur compte.

DESIGN DU XX^e SIÈCLE

Charlotte et Peter Fiell
Traduit de l'anglais
par Daniel Roche
Taschen, collection «*Icons*»
Paris, 2001, 191 pages

«*L'érotisme, c'est le dernier — et le premier — artifice de l'amour.*»



Patrice Dansereau
Le livre d'ÉROS

«*Une véritable ode à la liberté du corps et de l'imaginaire.*»

STANLEY PÉAN, *La Presse*

CARTE BLANCHE
Distribution Fides

E.D. Blodgett
APOSTROPHES



E.D. Blodgett
Apostrophes
Collection Latitude
90 pages - 16,95 \$

Que je touche l'herbe, elle semblera comme un gant m'enveloppant la main, à la dérive dans le noir.

Traduit de l'anglais par Nicole Mallet et présenté par Jacques Brault
Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts

David Cantin
Le cercle de l'oubli



David Cantin
Le cercle de l'oubli
98 pages - 16,95 \$

Comment dire cette quête au large de la mémoire? alors que le reflet de la création se déchire comme un cercle.

Antonio D'Alfonso
Comment ça se passe



Antonio D'Alfonso
Comment ça se passe
81 pages - 17,95 \$

La vérité est une cendre qui flotte dans l'extrême lumière de sa tasse de minuit.

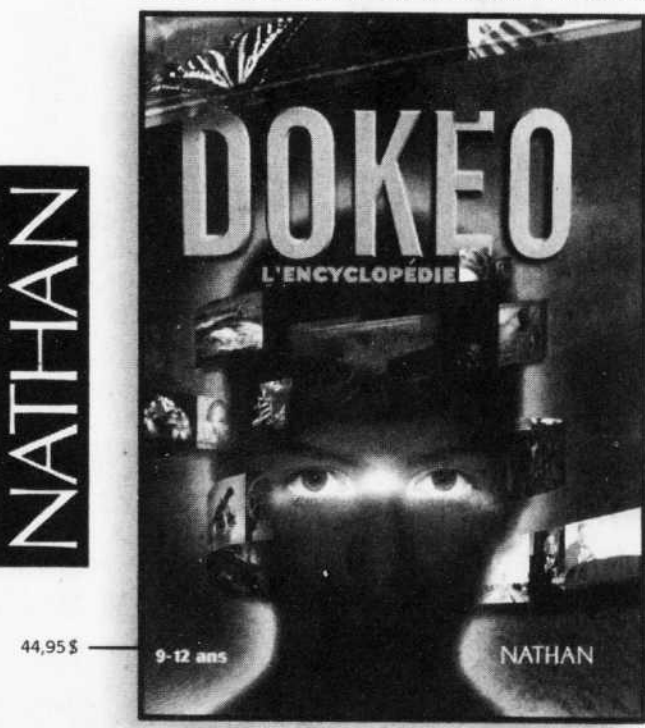
Hélène Dorion
Un visage appuyé contre le monde



Hélène Dorion
Un visage appuyé contre le monde
Collection Ovale réédition
100 pages - 16,95 \$

Les lettres ne franchissent aucune distance; elles vont parmi d'autres passantes dans la gare du monde, là où rien n'existe au-delà de notre solitude.

L'ENCYCLOPÉDIE NOUVELLE GÉNÉRATION À partir de 9 ans



Tous les savoirs racontés autrement:
pour chaque sujet, une mise en scène originale et dynamique des connaissances;
des traitements graphiques multiples qui stimulent la curiosité;
une grande variété de rubriques pour une lecture-plaisir;
des sujets d'actualité pour décrypter les grands enjeux du monde d'aujourd'hui.

ÉDITIONS LIBER
LABORATOIRE D'ÉTHIQUE PUBLIQUE
CHAIRE FERNAND-DUMONT (INRS)

Éthique publique, vol. 3, n° 2
ÉTHIQUE DE LA MAGISTRATURE

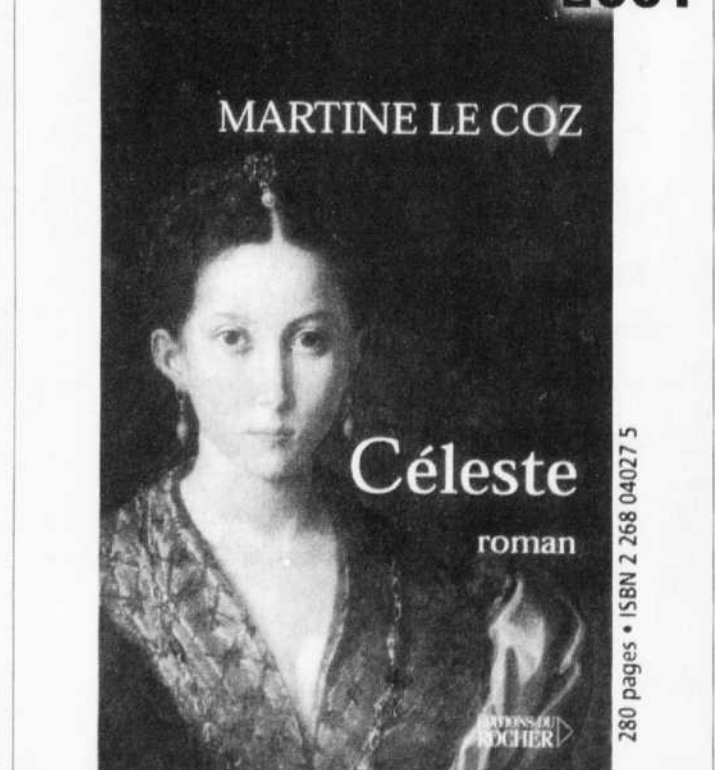


COLLABORATEURS
Christian Arnspurger, Luc Bégin, Philippe Coppens,
Jean-Louis Genard, Louis LeBel, Georges A. Legault,
Alain Létourneau, Pierre Noreau, François Ost, Louise Otis,
Thierry Pech, Dominique Rousseau, Andrée Ruffo, Xavier Thunis

ÉDITIONS DU NOROÏT
30 ans de poésie
lenoroit.multimania.com

NOUVEAUTÉ AUX ÉDITIONS DU ROCHER

Récipiendaire du Prix **Renaudot** 2001



Roman historique d'une grande intelligence, Céleste est avant tout un roman d'amour sur l'amour

À Paris, en 1832, au cours de la Monarchie de Juillet, sévit une épidémie de choléra. Pendant que résonnent les clameurs révolutionnaires, Céleste, seize ans, aime et est aimée de Lodran, médecin mulâtre haïtien, qui souffre du racisme des Parisiens.

L'héroïne est profondément idéaliste, lui est un humaniste (... ils se rejoignent dans la force de leur esprit.

Martine Le Coz est l'auteur d'une quinzaine de romans, essais et textes poétiques dont *Le Nègre et la Méduse*, qui était en lice pour le Renaudot en 1999 également aux Éditions du Rocher.

Communications Jo Ann Champagne Inc. **adp**

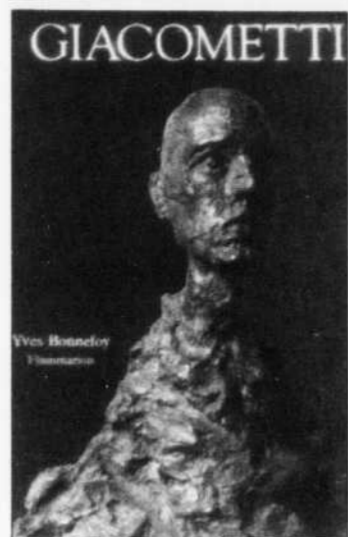
LIVRES BEAUX LIVRES HISTOIRE DE L'ART

Marcher dans l'œuvre de Giacometti

JOHANNE JARRY Dix ans plus tard, voici la réédition en reliure souple (donc plus abordable) de la biographie que le poète Yves Bonnefoy consacrait en 1991 à l'œuvre d'Alberto Giacometti.

Bonnefoy a fréquenté les surréalistes. Le désir intense de réalité l'emportant sur l'invention, il y eut rupture. Giacometti, exclu du groupe en 1934, répondait à Breton qui affirmait que tout le monde sait ce qu'est une tête: «Moi, pas.» Cette réponse se transforma en quête, engendra plusieurs œuvres et obséda Giacometti jusqu'à la fin.

On pourrait donc reprocher à l'auteur de verser parfois dans des contres analytiques qui risquent de limiter le regard du lecteur et sa perception de l'œuvre, mais on lui sait gré de ne pas chercher à convaincre; il interroge les créations de Giacometti avec sensibilité et dans un style soucieux de répondre à la profondeur de l'œuvre qu'il explore.



GIACOMETTI, BIographie D'UNE ŒUVRE Yves Bonnefoy Flammarion Paris, 1991, 576 pages

qu'il habita presque quarante ans. Yves Bonnefoy complète son texte par des notes détaillées qu'on aurait tort de ne pas consulter en fin de volume, car elles foisonnent de précisions qui éclairent vraiment son propos.

«Qu'est-ce que ton atelier?», demandait Breton à Giacometti. «Ce sont deux petits pieds qui marchent.» On pense aux longues silhouettes qui s'élancent dans l'espace, éveillent souvent le sentiment de solitude.

VLB écrit aussi des poèmes! VINGT-SEPT PETITS POÈMES POUR JOUER DANS L'EAU DES MOIS

STÉPHANE BAILLARGEON LE DEVOIR Le mérite d'une anthologie réside dans son organisation, sa mécanique, le cordon de sens dominant corps, âme et justification à l'ensemble.

fémmes. Mais comme le dit si bien Elisabeth Bronfen dans sa longue et pénétrante introduction, «la singularité dont il s'agit dans cet ouvrage ne repose pas sur le pré-supposé selon lequel les femmes photographes manieraient la représentation de la figure féminine tout à fait autrement que leurs collègues masculins.»

différemment quand nous nous interrogeons sur son intention sous-jacente? demande encore l'historienne de la photographie dans son texte dense. «Peut-on en conclure un geste visant, de la part de la photographe, à une intervention volontaire dans l'icône traditionnelle du corps féminin? Et quelle dynamique en résulte-t-il entre la femme représentée, l'artiste qui photographie et l'observateur féminin comme masculin?»

de James Joyce, une œuvre d'Éve Arnold, datant du milieu des années 50. La scène a été croquée dans un jardin de Long Island, un été. En apparence, l'icône de la sexualité du XXe siècle adopte une pose anodine de lectrice. Le commentaire souligne plutôt que les femmes se révèlent particulièrement passionnantes. Car, finalement, quand une femme regarde une femme, qu'est-ce qui est mis à nu, qu'est-ce qui se dévoile?

PHOTOS DE FEMMES UNE HISTOIRE EN IMAGES DE LA PHOTOGRAPHIE FÉMININE Plume Paris, 2001, 245 pages

PHOTOGRAPHIE

Le féminin objectif

LIVRES BEAUX LIVRES BIOGRAPHIES

Mozart: l'expérience du pur génie

LOUIS CORNELLIER Lire une biographie de Mozart, c'est entrer dans l'univers du pur génie sans concession. Celle que lui consacre Peter Gay, professeur émérite du département d'histoire de l'université Yale, ne fait pas exception à la règle, mais elle brille, de plus, par sa concision et son élégance.

conclure autrement? Multi-instrumentiste prodigieux avant même d'avoir atteint l'âge de 10 ans, compositeur compulsif à partir de cinq ans (3), l'enfant miraculeux, que s'arrache l'aristocratie européenne avide de divertissements distingués, annonce déjà le maître devant lequel, plus tard, Mendelssohn et Brahms s'inclinent.

Dirige presque sa vie durant par un père aimant mais envahissant, Mozart connaîtra une existence dominée par sa passion musicale et sa quête d'autonomie. Puéril à certains égards (son intérêt obsessionnel pour l'anus et les matières fécales ne faiblit jamais), il adore les cartes, le billard, les beaux vêtements et l'argent lui brûle les mains.

à l'œuvre du maître et ses commentateurs devraient passionner les connaisseurs autant que les profanes. Sur le plan musical, écrit-il, contrairement à d'autres compositeurs, «Mozart n'est jamais statique». Ces dernières œuvres, surtout ses concertos pour piano et ses trois dernières symphonies, apparaissent comme les sommets de sa carrière et démontrent une éblouissante maturité.

«Célèbre de son vivant mais boudé dans sa ville natale, Mozart ne s'est pas imposé à la postérité facilement. Mendelssohn, en 1832, s'en désolait et il fallut attendre 1890 pour que retentisse un «revenir à Mozart!» sans réserves. Aujourd'hui encore, certains, et je

n'ai pas toujours résisté à la tentation, parlent de la légèreté du compositeur. Convaincant, Peter Gay leur réplique: «En fait, l'esthétique galante, post-coïta qui caractérise la musique de Mozart est un simple verre masquant sa profondeur, sa science et sa sensibilité.» Petit ouvrage riche en contenu et de très belle allure, ce Mozart de Peter Gay contient aussi une bibliographie commentée très instructive et stimulante. On pourra lire, dans cette même collection qui met en vedette des signatures américaines, un Marcel Proust, récemment commenté en ces pages par Odile Tremblay, un James Joyce, un Mao Zedong et, bientôt, un Jeanne d'Arc et un Léonard de Vinci. Nous y reviendrons.

MOZART Peter Gay Traduction de François Tétreau Éditions Fides Montréal, 2001, 240 pages louis.cornellier@parif.roméo.net

PHOTOGRAPHIE

L'œil alchimique

MARIE CLAUDE MIRANDETTE Richard Lorenz, historien de la photographie et grand spécialiste de l'œuvre d'Imogen Cunningham, s'est assuré le soutien indéfectible du fils de la célèbre photographe américaine, Ron Patridge, ainsi que de son épouse Elizabeth. «L'ange gardien» du Imogen Cunningham Trust, pour la rédaction de cet essai qui prend la forme d'un magnifique livre aux images inénarrables.

ge au cœur du vaste corpus de cette grande pionnière de la photographie du XXe siècle. En guise de mise en contexte, Lorenz reprend le court mais très indiqué éloge publié en 1930 dans The Carmelite et rédigé par un autre très grand nom de la photographie, ami de Cunningham, Edward Weston. Quelques-uns des nombreux portraits de Weston par Imogen sont au rendez-vous, ainsi que toute la variété des genres qu'elle a pratiqués, et toute la diversité des styles qu'elle a affectionnés à travers les grandes époques de sa production: qu'il s'agisse des portraits d'artistes, comme ceux du sculpteur Robert Howard et des acteurs Cary Grant et Spencer Tracy, des photos de danseurs



Imogen Cunningham dont les plus saisissantes, consacrées à Martha Graham, demeurent inégalées, des magnifiques

«natures vivantes» de fleurs et de plantes qui se dressent tels des sexes luisants, des scènes intimes de famille, avec leur faune de petits rouquins aux taches de son, des nus prudes et charnels d'amies et de proches, des nombreux autoportraits de cette femme au regard intense camouflé derrière de petites lunettes ovales cerclées de fin métal, tout y est. Et même si les reproductions ne valent vraiment pas la qualité des tirages réalisés par l'artiste, il n'en demeure pas moins qu'elles sont tout de même de qualité.

marquants de la vie et de la carrière de cette femme à nul autre pareille. Finalement, une brève bibliographie sélective a été colligée afin de diriger le lecteur avide d'approfondir ses connaissances vers quelques-uns des ouvrages essentiels. Un très beau livre consacré à une très grande artiste.

Yvon Leroux: nos passionnants débuts en théâtre, radio et télévision! DE LA GRANDE NOIRCEUR AU PLEIN FEU

littérature GILLES ARCHAMBAULT COMME UNE PANTHÈRE NOIRE LISE BISSONNETTE UN LIEU APPROPRIÉ JEAN-PIERRE BOUCHER LES VIEUX NE COURENT PAS LES RUES FRANCE DAIGLE UN FIN PASSAGE LOUISE DESJARDINS CŒURS BRAISÉS LOUIS HAMELIN LE JOUEUR DE FLÔTE MARIE LABERGE FLORENT GAËTAN SOUCY CATOBLEPAS GUILLAUME VIGNEAULT CHERCHER LE VENT GABRIELLE ROY MON CHER GRAND FOU...

Une saison dans la vie du Boreál www.editionsboreal.qc.ca PROMENADES ESTRIENNES L'ÉTAT DU MONDE 2002 L'ANNÉE CHAPLEAU 2001 essais PIERRE GODIN RENÉ LÉVESQUE L'ESPOIR ET LE CHAGRIN MICHAEL IGNATIEFF LA RÉVOLUTION DES DROITS JANE JACOBS LA NATURE DES ÉCONOMIES STÉPHANE KELLY LES FINS DU CANADA WILL KYMLICKA LA CITOYENNETÉ MULTICULTURELLE compact

LIVRES

BEAUX LIVRES

SOCIÉTÉ

Le cœur qui débat

JEAN DION
LE DEVOIR

«Une carrière, c'est fantastique, mais on ne peut pas se blottir contre elle la nuit quand on a froid.» C'est Marilyn qui dit ça, évoquant sans le nommer son Arthur, Arthur Miller, le génial dramaturge qui a tout plaqué pour elle, juste pour elle. Bien sûr, elle ment, ou peut-être se ment-elle à elle-même, ce qui est moins grave. Leur idylle durera à peine cinq ans, venue s'échouer avec fracas sur le désir inmodéré de madame non de bonheur conjugal, mais de célébrité et d'adulation infinies. A moins que ce ne soit d'Yves Montand, prochain sur la liste...

Amours troubles, amours passionnées, amours déchirantes, amours blessées, amours éternelles, amours éphémères, amours qui, allez savoir pourquoi, deviennent féminines lorsque plurielles, le siècle de bruit, de fureur et de sang qui nous a quittés peut aussi se décliner sur le mode du cœur qui débat. Des histoires célébrissimes, participant d'un univers à la fois inaccessible et désespérément humain, que le monde ordinaire affectionne tant de vivre par procuration. Voilà la trame de ces *Amours du siècle*, impressionnant recueil photo tiré des archives du magazine qui personne ne lit mais que tout le monde lit, *Paris Match*, phare du chic mondain

même si, en prologue, l'ancien directeur Roger Théron essaie de faire semblant que «ces destins, réfléchissons-y un instant, peuvent être les nôtres, le bonheur, les drames brutaux et la mort, conquérante suprême».

De l'épouvantable, tout de même, dans ce bouquin qui rêve tout haut. La longue lettre d'adieu qu'Alain Delon écrit à Romy Schneider dans la pièce même où il venait de la découvrir, géant, suicidé. La foudre démesurée, en même temps maladroite et source d'une œuvre gigantesque, qui s'abattit sur Dali à la rencontre de sa muse Gala et qui lui fait dire: «Maintenant, je ne désire que deux choses: aimer Gala et savoir mourir.» (Et aussi:

«Je l'aime plus que mon père, plus que ma mère, plus que Picasso, et même plus que l'argent.») La Callas qui meurt littéralement de savoir qu'Onassis, marié à une autre, s'est éteint sans lui avoir laissé un mot ni un objet. Orson Welles qui revoit Rita Hayworth plus de 30 ans après leur divorce — Rita l'avait par la suite supplié de l'épouser de nouveau — et qui la trouve perdue dans le désert innommable de la maladie d'Alzheimer: «Quand ses lèvres se posèrent sur moi, mon sang se glaça dans mes veines. Ses yeux, grands ouverts, me fixaient sans me reconnaître.»

On retrouve aussi Humphrey Bogart et Lauren Bacall, Elizabeth Taylor et Richard Burton, Jackie et John Kennedy, le shah d'Iran et Farah Diba, John Lennon et Yoko Ono. Des amours passées à la petite histoire à défaut de la grande, parfois tragiques, souvent trompées, toujours mythiques. Ce livre est un voyage agréable au bout de l'intimité qui essaie de s'appartenir et n'y arrive jamais vraiment.

LES AMOURS DU SIÈCLE

Sous la direction de Roger Théron
Éditions Filipacchi, collection «Les trésors des archives de Paris Match»
Paris, 2001, 240 pages



ALBUMS

Paris-labyrinthe

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Sempé n'est pas à la mode. Son récent ouvrage ressemble au précédent. Sempé ne racontera pas ses traumatismes d'enfance, ne commencera pas à dessiner des sexes en gros plan pour vous faire plaisir. Sempé n'est pas à la mode. Il ne dira pas de gros mots, il ne lancera pas de nouvelle théorie picturale ou littéraire.

Mais c'est justement parce que Sempé n'est pas à la mode qu'on l'aime beaucoup. Il y a chez lui une sorte de tendresse, de retenue et de finesse qui ont surmonté les modes et qui ont duré à travers les années, des dessinateurs plus violents ayant connu leur heure de gloire pour mieux disparaître par la suite. Sempé est resté, toujours fidèle.

Depuis 1961, l'œuvre de Sempé, c'est plus de 30 titres, dont les cinq volumes du *Petit Nicolas* avec Goscinny au début des années 60. Par la suite, Sempé a livré à tous les deux ans environ un nouvel ouvrage grand format.

Son nouveau livre est un hymne à Paris. C'est un ouvrage un peu déconcertant, dans le sens où Sempé semble atteindre un niveau plus abstrait, avec ces grands immeubles et ces foules immenses qui se pressent sur le trottoir et dans la rue et où l'on ne sait plus où poser le regard, où le sujet du dessin semble s'être dissous dans l'espace général, où il n'y a plus vraiment d'anecdote, d'histoire, sinon cet immense décor.

Pourtant, dans certaines œuvres, on trouvera des clins d'œil «à la Sempé», des personnages qui expriment leur individualité à travers l'anonymat de la ville. C'est le cas de cet homme qui marche avec son échelle vers la tour Eiffel, de cette vieille dame qui veut se défendre d'un motocycliste avec son parapluie, de ce badaud en contemplation d'une jambe gainée de soie dans une vitrine. Et puis cette individualité laisse quelquefois entrevoir une angoisse sourde, comme ce passant qui court à perdre haleine pour traverser un boulevard alors qu'une foule de voitures sombres s'appretent à foncer sur lui.



SOURCE GALLIMARD

Ce qu'on aime le plus chez Sempé, c'est lorsqu'il cherche la faille et qu'il la trouve. C'est lorsque cette individualité éclate envers l'environnement qui voulait l'étouffer. Comme cette image d'une jeune femme qui se fait chauffer au soleil, installée sur un tout petit bout de trottoir, là où un seul rayon de soleil s'est glissée à travers une rue sombre et sale.

UN PEU DE PARIS
Sempé
Gallimard
Paris, 2001, 128 pages

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

J. R. Léveillé

LE SOLEIL DU LAC QUI SE COUCHE

ROMAN

ÉDITIONS DU BLÉ (ST-BONIFACE)



19,95\$

Regroupement des éditeurs canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Balades aux confins de l'imaginaire

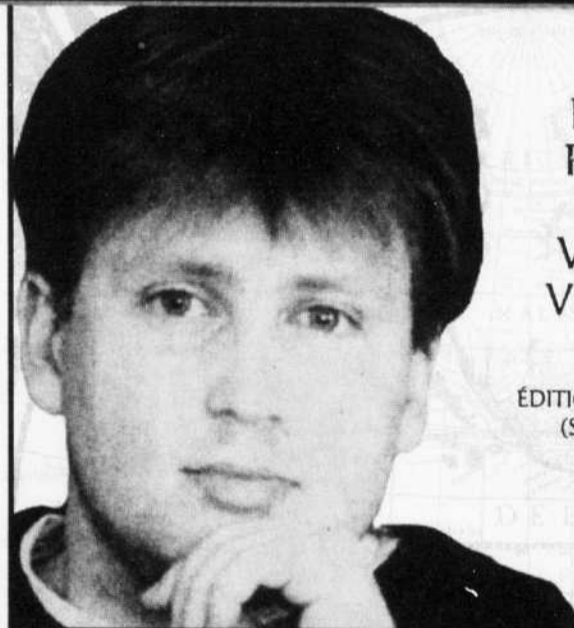
L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Laurent Poliquin

VOLUTE VELOURS

POÉSIE

ÉDITIONS DES PLAINES (ST-BONIFACE)



12,95\$

Regroupement des éditeurs canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

LETTRES DES TRANCHÉES

CORRESPONDANCE DES FRÈRES KERN DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

ÉDITIONS DU BLÉ (ST-BONIFACE)



28,95\$

Regroupement des éditeurs canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Balades aux confins de l'imaginaire

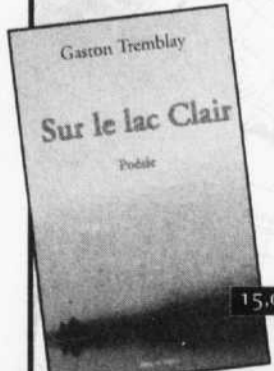
L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Gaston Tremblay

SUR LE LAC CLAIR

POÉSIE

ÉDITIONS PRISE DE PAROLE (SUDBURY)

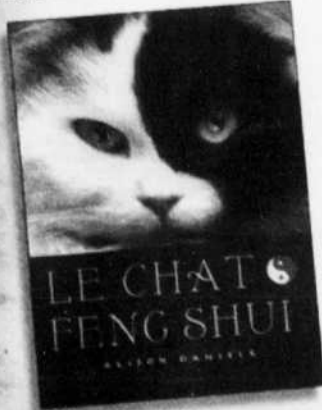


15,00\$

Regroupement des éditeurs canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Bonheur du chat; harmonie de la vie



LE CHAT FENG SHUI
ALISON DANIELS
160 pages - 200 illustrations
36,95\$

Toutes les techniques expliquées pas à pas



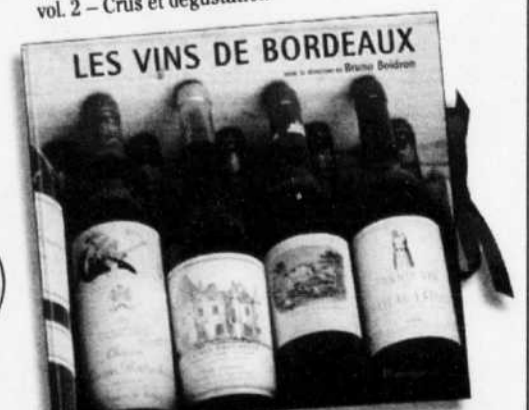
LE LIVRE DU MASSAGE
SUSAN MUMFORD
191 pages - 330 photos couleur
29,95\$

Le guide de la vie saine et responsable



LA VIE EN BIO
LYNDA BROWN
256 pages - illustrations couleur
39,95\$

Splendide coffret cadeau



LES VINS DE BORDEAUX
2 volumes sous coffret
192 pages - 150 illustrations couleurs
44,95\$

Beaux livres Flammarion

LIVRES

BEAUX LIVRES

CHANSON

La marée Brassens

SOLANGE LÈVESQUE

Le vingtième anniversaire de la disparition de Georges Brassens (le 29 octobre 1981) a provoqué une marée d'ouvrages entourant ce poète né et inhumé comme Paul Valéry à Sète, sur la Méditerranée. Textes des chansons, correspondance, notes de travail, documents photographiques, inédits, on a l'impression que tout ce qui méritait d'être publié l'a été.

Son œuvre chanssonnière d'abord, paroles et musique, fait l'objet d'un volumineux recueil assorti d'un index alphabétique et discographique. Près de 200 chansons sont ainsi offertes aux maniaques et aux philologues, ainsi qu'à ceux qui veulent déchiffrer les mélodies de Brassens.

Autre incontournable pour les aficionados, *Les Manuscrits de Brassens - Chansons brouillons et inédits*, un coffret de trois grands cahiers comprenant non seulement la reproduction des manuscrits des chansons mais également les brouillons et les textes que le chanteur a cru bon de ne pas chanter et publier. Le troisième cahier, en particulier, retrace la petite histoire de plusieurs chansons. Alain Poulanges et André Tillieu ont colligé, ordonné et éclairé tout ce matériel.



Brassens et Mario Poletti. Photo tirée de *Brassens l'ami*.

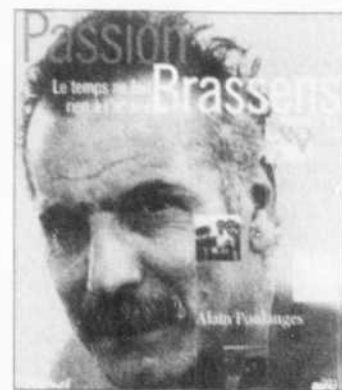
Aux Éditions du Rocher, on trouve *Brassens l'ami*, de Mario Poletti, un album de photos couleurs commentées par Poletti, richement étayé de reproductions d'autres documents se rapportant à «l'ami»: bulletins scolaires, affiches, pochettes de disques, cartes d'identité, bulletins de salaire, petites notes griffonnées çà et là, lettres d'amis, etc. Il ne manque vraiment pas grand-chose à cet album de famille qui comprend également un CD où l'on entend Brassens, dans un enregistrement de travail, élaborer la chanson *Les Copains d'abord*.

Alain Poulanges, spécialiste de la chanson française, journaliste et animateur de radio, signe lui aussi un panorama-Brassens intitulé *Passion Brassens - Le temps ne fait rien à l'affaire*, un livre abondamment illustré en noir et blanc où le texte joue un rôle plus important que dans l'ouvrage de Poletti et dont la qualité esthétique, graphique et documentaire très soignée mérite d'être soulignée. De 1921 à 1981, en procédant par périodes et par thèmes,

l'auteur fait un tour on ne peut plus complet, toujours respectueux, de l'univers Brassens.

Mais de tous les ouvrages qui soulignent cet anniversaire, c'est sans contredit celui qui rapporte les lettres que Georges Brassens a fait parvenir à son ami le philosophe Roger Toussenoit, de 1946 à 1950, qui demeure, après les chansons, la source directe la plus importante parce qu'il permet au lecteur d'approcher l'homme et son temps de l'intérieur et qu'il éclaire la genèse de l'œuvre. L'intérêt sociologique du document égale d'ailleurs sa valeur littéraire. Aucun des deux amis n'a encore trente ans. Le poète s'étoit monté à Paris a rencontré Jeanne Le Bonnic et son mari Marcel, chez qui il vivra de nombreuses années à l'Impasse Florimont, aux limites de Montparnasse. Deux chansons de gratitude immortaliseront la mémoire de ces samaritains: *L'Auvergnat* et *Jeanne*. La correspondance avec Toussenoit (dont on ne dispose que de la partie Brassens, les lettres de Toussenoit n'ayant malheureusement pas été retrouvées) est aussi captivante qu'étonnante. On y voit

à quel point Brassens, anarchiste dans l'âme, sans travail et sans le sou, s'accrochait à l'écriture pour se nourrir et réussissait à combler son insatiable soif de lecture et de réflexion. Brassens lit tout: Anatole France, Rimbaud, Wilde, Dostoïevski, Baudelaire, Valéry, Gide, Nerval, Giraudoux, Anouilh, Noailles... Il se révèle un critique perspicace et pénétrant pour les textes des autres, impitoyable pour les siens propres. Son humour et la rigueur de sa pensée, à l'œuvre lorsqu'il commente les articles écrits par Toussenoit, entre autres, ont de quoi réjouir. Il ne chante pas encore, sinon pour Jeanne et ses amis; il vit pour les mots, pour les idées, pour la musique et la poésie. «*J'aime [...] créer des images qui cachent des valeurs de contrebande*», écrit-il (p. 35). Il admire Platon, mais «*la beauté de Platon n'est rien du moment qu'un être s'éteint*» (p. 140), commente en vers octosyllabiques semés, mine de rien, en pleine prose. Il vit d'amour et d'amitié aussi, extraordinairement fidèle toute sa vie aux amis d'enfance et à ceux rencontrés lors de son séjour en Allemagne (recruté pour le Service du travail obligatoire), et à Joha, dite «*Pippchen*» (petite poupee) ou «*Blonde Chenille*», sa compagne, pour laquelle il a créé *Je m'uis fait tout petit* et *La Non-Demande en mariage*. A propos de Charles Dullin, il écrit: «*On s'en fiche des conventions du théâtre! Ce que l'on attend des acteurs, c'est*



qu'ils nous bouleversent de leur présence et qu'ils vous réchauffent avec leur sang» (p. 159); de Cocteau: «*Cocteau, dira-t-on dans cent ans, qu'est-ce que c'est? La mode aura passé. D'autres feux d'artifice remplaceront les siens*» (p. 147). Et enfin: «*Ce que tu appelles la "lampe humaine" ne me semble nous éclairer que pour mieux nous montrer le vide, l'absurdité de toute chose*» (p. 135). Une petite section, à la fin de l'ouvrage, reproduit trois textes de Roger Toussenoit qui permettent d'entrevoir la qualité de ce très jeune penseur (20 à 24 ans lors de la correspondance) qui fut un guide littéraire majeur pour Brassens.

BRASSENS - POÈMES ET CHANSONS (2^e ÉDITION)
Éditions du Seuil
Paris, 2001 (1993) 633 pages

LES MANUSCRITS DE BRASSENS

Chansons brouillons et inédits (coffret de trois ouvrages: cahier 1: Chansons; cahier 2: Brouillons et inédits; cahier 3: Transcriptions et commentaires), édition établie et commentée par Alain Poulanges et André Tillieu
Textuel
Paris, 2001, 319 pages

BRASSENS L'AMI SOUVENIRS, ANECDOTES, CONVERSATIONS ET REFLEXIONS (CD INCLUS)

Mario Poletti
Éditions du Rocher
Monaco, 2001, 163 pages

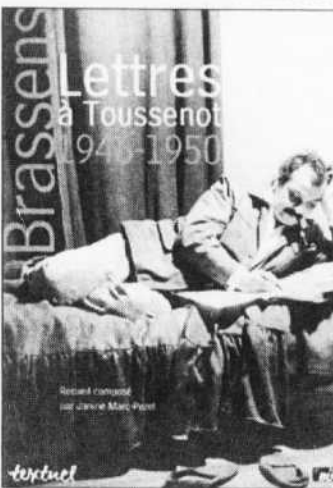
PASSION BRASSENS

LE TEMPS NE FAIT RIEN

À L'AFFAIRE
Alain Poulanges
Textuel
Paris, 2001, 191 pages

BRASSENS - LETTRES À TOUSSENOT 1946-1950

Colligées par Janine Marc-Pezet
Textuel
Paris, 2001, 224 pages

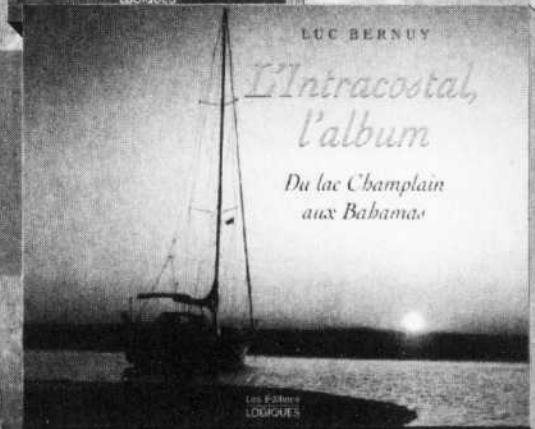


LIBERTÉ À TRIBORD!



Quel chemin mène tout droit à la liberté? Que doit-on emporter? Le guide sur mesure pour ceux et celles qui veulent donner vie à leurs rêves!

Intracostal - Le guide • Luc Bernuy
2-89381-788-2 • 344 p. • illustré • 34,95 \$



Voici à quoi ressemble la liberté: un ciel sans limite, une mer transparente, le vent dans les voiles!

Intracostal - L'album • Luc Bernuy
2-89381-838-2 • 74 p. • reliure caisse illustrations couleur • 34,95 \$



Les Éditions LOGIQUES

7, chemin Bates, Outremont (QC) H2V 1A6
DISTRIBUTION EXCLUSIVE: QUÉBEC-LIVRES

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Serge Patrice Thibodeau
LE ROSEAU
POÉSIE
ÉDITIONS PERCE-NEIGE (MONCTON)
14,95 \$

Regroupement des éditeurs canadiens-français

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Éric Cormier
L'HYMNE À L'APOCALYPSE
POÉSIE
ÉDITIONS PERCE-NEIGE (MONCTON)
14,95 \$

Regroupement des éditeurs canadiens-français

Célébration des 100 meilleurs cigares du monde
2 volumes reliés dans un luxueux boîtier



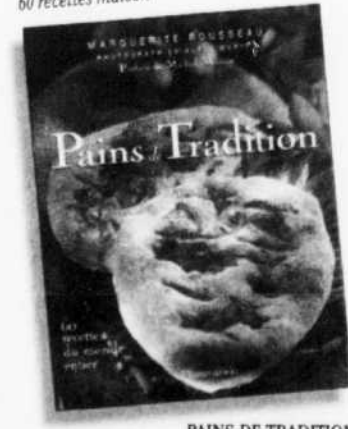
LE CIGARE
GERARD YARE
192 pages - illustrations couleur
59 \$

Tous les secrets d'un plat magique et chaleureux



RISOTTO
TONI VIANELLO
155 pages - 100 photos couleur
72 \$

Pains de campagne, pains du monde
60 recettes maison



PAINS DE TRADITION
MARGUERITE ROUSSEAU
128 pages - 55 photos couleur
42,95 \$

De la contemplation à l'aménagement de son jardin



JARDINS FENG-SHUI
GERARD CHAUVIN
160 pages - Photos inédites
69,95 \$

Beaux livres Flammarion

LIVRES

BEAUX LIVRES

SCIENCES

Le monde tel qu'il va

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

Pour qui désire être au parfum des toutes dernières théories proposées par les grands esprits de notre temps pour expliquer l'origine et le destin de l'univers, Stephen Hawking offre un ouvrage séduisant tant par sa facture que par la «noblesse» de son sujet. En dépit de la limpidité du langage et de la fluidité exemplaire du style, l'ouvrage apparaîtra toutefois relativement hermétique au lecteur dépourvu de culture scientifique.

Considéré comme l'un des génies de notre époque, le physicien Stephen Hawking a plus d'une fois eu à cœur de vulgariser les récents développements de la physique théorique et de la cosmologie, deux sciences avec lesquelles il jongle depuis plus de vingt ans à l'Université de Cambridge où il occupe la chaire jadis détenue par Isaac Newton. Selon l'astrophysicien Robert Lamontagne, de l'Université de Montréal, l'inspiration de Stephen Hawking de même que sa contribution scientifique seraient comparables à celles d'Albert Einstein.

Stephen Hawking s'est d'abord fait connaître du grand public en 1988 avec son célèbre essai *Une brève histoire du temps*, qui avait également donné lieu à un émouvant documentaire. Une intelligence si extraordinairement brillante enfermée dans un corps baïllonné en raison d'une maladie neurodégénérative incurable (la maladie de Lou Gherig, ou sclérose latérale amyotrophique) frappait l'imagination.

L'ouvrage que nous propose aujourd'hui Stephen Hawking se distingue par sa présentation logique mais néanmoins souple puisqu'elle n'exige pas une lecture linéaire, chaque chapitre constituant en quelque sorte une entité autonome. Pour préparer le lecteur à appréhender les récentes percées de la physique théorique et de la cosmologie qui composent le cœur de l'ouvrage, l'auteur propose sous forme d'une narration captivante — dans les deux premiers chapitres — une «mise à niveau» sur les théories de la relativité et de la mécanique quantique. Doté d'un véritable talent de conteur, l'auteur

nous fait sentir le poids du contexte historique entourant les découvertes marquantes du XX^e siècle.

Particulièrement fascinant et d'avantage accessible à tous est la section où le physicien anticipe l'avenir du genre humain en prédisant que des êtres «améliorés seront créés tôt ou tard... que nous le voulions ou pas». Fataliste, il ajoute: «Le genre humain ainsi que son ADN vont devenir de plus en plus complexes — nous ferions donc mieux d'accepter cette évolution inévitable pour nous préparer à la gérer.»

La facture aérée et richement illustrée du bouquin soutient l'intérêt lorsque les notions introduites deviennent plus périlleuses. A la fois esthétique et originale, la mise en scène des illustrations est efficace pour la compréhension. Le texte est truffé de remarques humoristiques, qui font sentir la présence de l'auteur à travers les lignes.

Même si l'ouvrage est écrit dans un langage vulgarisé, il n'en demeure pas moins que seuls les lecteurs ayant déjà approisé la science l'apprécieront. Et parmi ces derniers, plusieurs seront néanmoins dépassés par certains passages exposant les concepts les plus abstraits, tels que la supergravité à 11 dimensions, la supersymétrie, les supercordes, les p-branes et la théorie M. Sans en saisir toute la portée, le lecteur pourra néanmoins en tirer une esquisse de la réalité.

On aurait toutefois pu penser que la facture d'un ouvrage de cette trempe imprimé sur fin papier glacé soit davantage soignée. Les fautes d'orthographe qui émaillent le texte et les légendes de figure, un titre qu'on a oublié de traduire de l'anglais au français et une numérotation de figure erronée apparaissent ainsi complètement incongrus. Heureusement, les multiples qualités de l'ouvrage gommant ces accroc s'ommette toute mineures.

L'UNIVERS DANS UNE COUILLE
DE NOIXStephen Hawking
Éditions Odile Jacob
Paris, 2001, 211 pages

ART DE VIVRE

Le bonheur est sous la tonnelle

KATHLEEN LÉVESQUE
LE DEVOIR

Le bonheur est dans un champ de lavande, à l'ombre d'une tonnelle fleurie ou le long d'une allée de cyprès. Le bonheur prend ici l'allure d'un livre où l'on entend presque les cigales chanter.

Ce livre qui donne envie d'échanger l'hiver québécois contre le mistral du sud de la France s'intitule *Jardins de Provence et de la Côte d'Azur* et vient de paraître aux Éditions Taschen.

Si les photos magnifiques de Deidi von Schaeuwen entraînent le lecteur dans des lieux enchanteurs où les jardins d'herbes voisinent les rosiers et les talus odoriférants, les textes donnent également envie de s'avachir sur un banc de pierre à proximité d'une haie de lauriers. Marie-Françoise Valéry ne se borne pas aux plates descriptions que l'on retrouve trop souvent dans ce genre de document.

Nul besoin d'être un horticulteur en herbe pour apprécier. A travers les 174 pages de *Jardins de Provence et de la Côte d'Azur*, le ton est accessible, les explications aussi. Les textes sont d'ailleurs présentés en français, en anglais et en allemand.

«Les jardiniers méditerranéens ont l'esprit élégant et astucieux pour amadouer la nature en jouant avec la verdure», écrit Mme Valéry.



DEIDI VON SCHAEUWEN

Fontaine, La Casella

Ainsi, les jardins méditerranéens s'étagent en terrasses, s'adaptant au paysage en fortes pentes. On aménage la nature. Le lecteur découvre aisément toute cette originalité au fil des jardins qui sont présentés.

Ainsi, le sculpteur Erik Borja a mis son art au service de son jardin, taillant les arbres et les arbustes, créant des scènes et des ambiances. Il y a également la bambouiserie à Prafrance qui étonne et tous ces petits jardins d'eau qui invitent au calme.

«Chaque jardin raconte une his-

toire. Celle d'une émotion intense, d'une adéquation et d'une passion pour un paysage d'une grande beauté ensoleillée et parfumée», raconte Mme Valéry.

Et les images de ces jardins pensés, réfléchis, où rien n'est laissé au hasard, charment. Parfois, certains d'entre eux sont trop civilisés et manquent de folie. Mais par delà cette allure sage, il est difficile de résister au bleu des iris, à celui des tapis de thym ou des champs de lavande, mais surtout au savant mariage des fleurs et des vieilles pierres. Un petit pavillon ici envahi par les plantes à parfum, là des rosiers qui ont pris d'assaut un puits.

Il y a des jardiniers qui jouent «les grands parfumeurs». D'ailleurs, les très belles photos diffusent presque des senteurs délicieuses d'eucalyptus et de jasmin.

Et dans cette Provence où tout est prévu pour se mettre à l'abri tant du soleil accablant que du vent, le lecteur est invité à se la couler douce.

JARDINS DE PROVENCE
ET DE LA CÔTE D'AZURTextes de Marie-Françoise
Valéry
Photos de Deidi von Schaeuwen
Éditions Taschen
Paris, 2001, 174 pages

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

IDÉE ORIGINALE
Marguerite MailletILLUSTRATIONS
Jocelyne DoironNOËL,
CHRISTMAS,
NOELEOIMG

LIVRE-SOUVENIR

ÉDITIONS
BOUTON D'OR ACADIE
(MONCTON)

7,95 \$

Regroupement des éditeurs
canadiens-françaisDisponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

François Paré

LES
LITTÉRATURES
DE
L'EXIGUÏTÉ

ESSAI

ÉDITIONS LE NORDIR
(OTTAWA)

16,95 \$

Regroupement des éditeurs
canadiens-françaisDisponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Melchior
MbonimpaLE TOTEM
DES BARANDA

ROMAN

ÉDITIONS PRISE DE PAROLE
(SUDBURY)

25,00 \$

Regroupement des éditeurs
canadiens-françaisDisponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Claire Lévesque

CONCERTO
ROUGE

ROMAN

ÉDITIONS DES PLAINES
(ST-BONIFACE)

15,95 \$

Regroupement des éditeurs
canadiens-françaisDisponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

PUL-IQRC

En vente chez
votre librairePour de plus amples informations
Les Éditions PUL-IQRC

Tél. (418) 656-7381

Télex. (418) 656-3305

Dominique.Gingras@pul.ulaval.ca

www.ulaval.ca/pulJanie Pékaboy
CHARLES TAYLOR
penseur de la pluralité

436 pages • 35 \$

L'étude de la religion
au Québec
Bilan et prospective

532 pages • 39 \$

Le défi
transgénique

156 pages • 20 \$

ROGER D'ASTOUS

Claude Bergeron



246 pages • 30 \$

LIVRES

BEAUX LIVRES

BANDES DESSINÉES

Les arcanes de la création

Le journaliste Michael Farr sur les pistes de l'inspiration hergérienne

DENIS LORD

À moins d'appartenir à la frange la plus irréductible des tintinophiles, la parution d'un énième ouvrage consacré à l'œuvre d'Hergé ne provoque rien d'autre que l'ennui, on rêve d'échafauds en fumant son houka comme disait l'autre! Pour une biographie signée Assouline, pour un *Tintin au pays de la ferveur*, quelle pléthore de titres superfétatoires! Quelles analyses l'avenir nous réserve-t-il encore? L'usage de la diphtongue descendante chez le caporal Diaz? Abdallah: métaphore d'une critique de l'enseignement de Piaget? Tant qu'à y être, qu'on nous montre la production picturale d'Hergé!

L'ennui et le scepticisme sont d'autant plus fondés que ces ouvrages ressassent interminablement une même iconographie, extraite des albums lus 20 fois, et que la majorité de ces titres sont publiés chez Moulinart sous la tutelle éditoriale des héritiers d'Hergé. *Tintin grand voyageur du siècle*, le spécial «Géo», c'est d'une grande tristesse et inutilité.

Et pourtant

Malgré les appréhensions, *Tintin le rêve et la réalité* remporte l'adhésion du lecteur blasé pour qui la terre a continué de tourner depuis Hergé. La Callas aurait inspiré au créateur le personnage de la Castafiore? Jacques Bergier, celui d'Ezdanitoff, «l'ami» des extraterrestres dans *Vol 714 pour Sidney*? Hergé aurait anticipé de plusieurs années l'invention de la télé couleur? Le «Müsstler» du *Sceptre d'Ottokar* serait une contraction de Mussolini et d'Hitler?

Voilà le type d'informations que l'on retrouve dans *Tintin le rêve et la réalité*, où l'auteur, journaliste bourlingueur comme son sujet, enquête sur la genèse des 24 aventures de Tintin. Géographie, histoire, technique mais aussi fiction, Michael Farr met au jour les sources de l'inspiration hergérienne, après plusieurs années à étudier la documentation d'Hergé, qu'il dit très riche et soigneusement classée. Selon lui, une des clés du succès des aventures de Tintin réside dans son ancrage dans le réel, dans son souci du réalisme des détails. Traducteur de plusieurs livres sur Hergé, Farr aborde aussi au passage la refonte des albums, souligne les événements de sa vie qui eurent une incidence sur son œuvre et met en relief l'apport des collaborateurs du maître.

La méthode

Pour Farr, «Hergé se servait simplement des faits

comme d'une matière première et s'accordait une certaine liberté dans leur mise en forme. Cet alliage d'exactitude et de créativité fondée sur la réalité ne porte jamais préjudice à l'histoire. [...] il renforce son attrait».

Publié initialement dans le *Petit Vingtième* à partir de 1937, *L'île noire* illustre bien l'approche de Michael Farr. Un agent nazi spécialisé dans la contrefaçon de monnaie, Georg Bell, servit de modèle à Hergé pour le docteur Muller, qu'on retrouvera ultérieurement dans *Au pays de l'or noir*. Pour ajouter une dimension fantastique à son récit, Hergé rassembla une documentation considérable sur le monstre du Loch Ness, dont il transposa l'essence dans le gorille Ranko.

L'île noire fut le seul album de Tintin à être remanié trois fois. Au milieu des années 60, l'éditeur londonien recensa pas moins de 131 erreurs de détail. Hergé, qui travaillait alors sur *Vol 714 pour Sidney*, envoya son assistant Bob De Moor deux semaines en Grande-Bretagne pour qu'il en rapporte croquis et photos. Avec l'assistance de Roger Leloup, les corrections furent apportées et on en profita pour actualiser les transports, la technologie et les costumes.

Si *Tintin le rêve et la réalité* comporte certaines informations et anecdotes lues ailleurs, si les propos se font parfois répétitifs, il s'agit tout de même d'une fort appréciable percée dans l'univers d'un des grands créateurs du XX^e siècle, que savoureront les connaisseurs tout autant que les néophytes. En plus de situer les albums dans leur contexte sociohistorique, Farr se montre habile à démontrer les mécanismes de la création d'Hergé, à mettre en relief ses archétypes. La présentation

est élégante, l'iconographie riche et souvent inédite. Farr se paye même le luxe de se montrer critique face à l'œuvre.

lordd@caramail.com

TINTIN LE RÊVE ET LA RÉALITÉ
L'HISTOIRE DE LA CRÉATION DES AVENTURES DE TINTIN
Michael Farr
Traduction d'Olivier Noerdinger
Éditions Moulinart
Bruxelles, 2001, 205 pages



HISTOIRE DE L'ART

Brueghel inc.

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Le nom de Pieter Brueghel a traversé les siècles. Auteur d'une œuvre impressionnante qui fait le lien entre la peinture hallucinée d'un Jérôme Bosch et les différentes factions de l'école flamande qui s'épanouissait au XVI^e siècle, Brueghel était considéré de son vivant comme un grand maître. Les puissants de toute l'Europe se disputent déjà ses tableaux lorsqu'il s'éteint brutalement en pleine gloire en 1569; son fils Pieter avait alors cinq ans.

C'est pourtant lui qui se chargera du passage de son père à l'histoire — jusqu'à ce qu'il sombre dans l'oubli pendant deux siècles. Peintre lui aussi, comme son frère Jan, Pieter connaîtra un certain succès dans les dernières décennies du XVI^e siècle. Mais on le connaît surtout pour ses œuvres «inspirées» de celles de son célèbre père et par l'atelier qu'il dirigeait et qui produisait en série des copies des tableaux de son géniteur pour ce que l'on nommait alors le «marché libre», celui des petits-bourgeois, par opposition au «marché officiel», celui du beau monde. Pour mieux différencier les deux Pieter Brueghel, on se mit bientôt à parler de Brueghel l'Ancien, le peintre, le père, et de Brueghel le Jeune, le chef d'atelier, le fils.

Ce catalogue de l'exposition *L'Entreprise Brueghel*, présentée jusqu'en février 2002 à Maastricht aux Pays-Bas, raconte tout cela avec force illustrations et commentaires savants. On pourra ici comparer des originaux de Brueghel l'Ancien aux copies — ou plutôt aux «imitations» — qu'en a tirées son fils. Lire aussi un texte expliquant le pourquoi et le comment du fonctionnement des ateliers se livrant à la copie et à l'imitation. Cette institution, fortement ancrée au cœur du XV^e siècle déjà, a fait surgir un monde fascinant où des petits-maîtres établissent leur réputation en se spécialisant dans les scènes champêtres d'arrière-plan, les paysages urbains, les personnages secondaires, même les animaux exotiques ou la fabrication des couleurs. Les spécialistes convoqués pour l'exposition nous parlent aussi beaucoup de tech-



Détail du tableau *Les Proverbes flamands* de Pieter Brueghel l'Ancien.

nique pour montrer comment on travaillait en série dans les grands ateliers de Bruges et d'Anvers. Ils dressent aussi une liste assez étonnante des copies les plus célèbres de Brueghel le Jeune. Bref, c'est un ouvrage fascinant dont vous sortirez en ne regardant plus jamais un Brueghel de la même façon...

L'ENTREPRISE BRUEGHEL

Sous la direction de Peter van den Brink
Catalogue de l'exposition *L'Entreprise Brueghel*
Ludion-Flammarion éditeurs
Paris, 2001, 192 pages

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

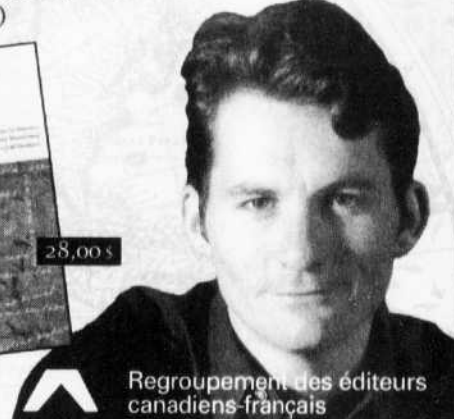
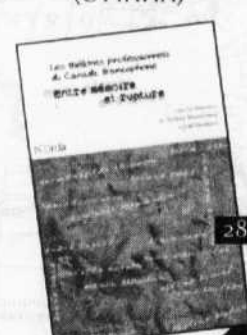
LES THÉÂTRES PROFESSIONNELS DU CANADA FRANCOPHONE

Hélène Beauchamp

ESSAI

Joël Beddows

ÉDITIONS LE NORDIR (OTTAWA)



Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

ILLUSTRATIONS
Denise Bourgeois

SAUTE, SAUTE, C'EST LA FÊTE

COMPTINES

TEXTE
Claudette Bourgeois-Richard

ÉDITIONS BOUTON D'OR ACADIE (MONCTON)

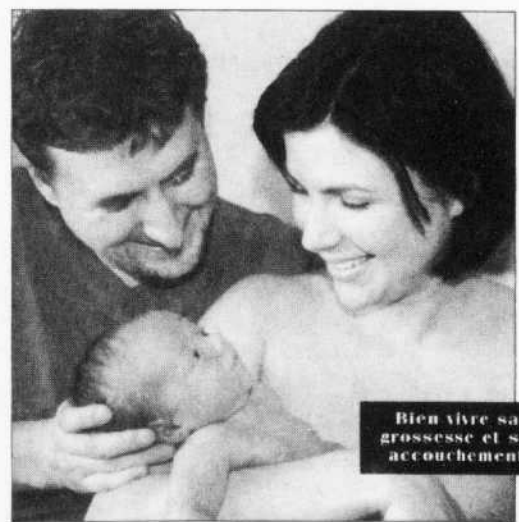


Regroupement des éditeurs canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Le livre à offrir...

Isabelle Brabant
Une **NAISSANCE HEUREUSE**



Bien vivre sa grossesse et son accouchement

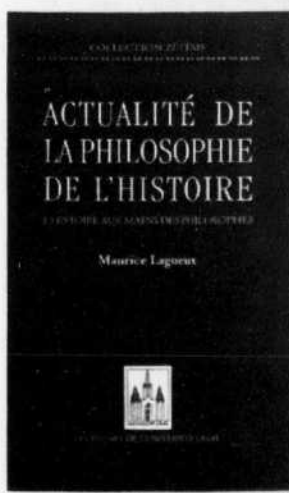
ÉDITIONS SAINT-MARTIN

Le guide québécois de la grossesse et de la naissance

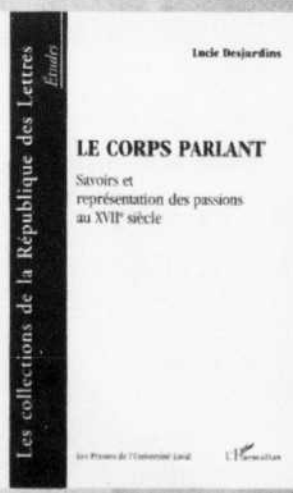
442 pages
125 photos
chez votre librairie

ÉDITIONS SAINT-MARTIN

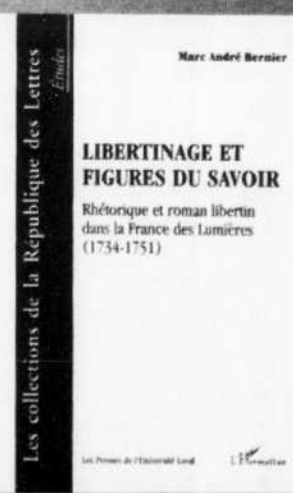
5000, Iberville, bur. 203, Montréal, Québec, H2H 2S6
tél. (514) 529-0920 • st-martin@qc.aira.com



246 pages • 30 \$



330 pages • 33 \$



284 pages • 28 \$



316 pages • 30 \$

Les Éditions PUL-IQRC vous souhaitent de très Joyeuses Fêtes



iqrc Institut québécois de recherche sur la culture 1978

LIVRES

BEAUX LIVRES

ART DE VIVRE

Un chez-soi qui nous ressemble

MARIE-HÉLÈNE
ALARIE
LE DEVOIR

C'est un classique plusieurs fois réédité pour les amoureux de la couleur. Tranchant volontairement avec les tendances actuelles, *Les Couleurs de la maison* offre des idées de décoration à ceux qui, malgré les modes, ne peuvent supporter de vivre dans un décor uniformément crème et écru.

On feuillette le livre comme on entre dans une boutique de bonbons: c'est une explosion de couleurs. Les décors proposés sont souvent inusités, parfois ultraclassiques, et toujours rendus somptueux par les couleurs. Les styles s'y mélangent: ferme suédoise, salon parisien, maison de campagne anglaise, appartement de Manhattan. C'est par le biais de la couleur qu'on pénètre dans ces intérieurs.



Les curieux s'y rincent l'œil, section après section, chacune représentant une couleur. Vers la fin de l'ouvrage on donne même quelques recettes pour préparer soi-même des mélanges de couleurs. Le jaune, couleur puissante et lumineuse, n'a trouvé que très récemment sa place en coloration, sa pigmentation étant difficile à obtenir à un

prix abordable. On le retrouve pourtant dans la demeure de maître Monet. Dans sa maison de Giverny, il n'a pas hésité à s'offrir une salle à manger d'un jaune acide qui rend chauds les bleus de la porcelaine déposée sur la table.

Contrairement au jaune, le bleu fut introduit en Europe au XII^e siècle. À l'origine, la couleur est fabriquée à partir d'un pigment de lapis-lazuli broyé. Bleu profond, bleu clair, bleu vif, cette couleur donne lieu à des atmosphères empreintes d'opulence si on l'associe à des velours et des dorures ou douces et lumineuses quand elle se marie au blanc. Comment oublier le fameux bleu Wedgwood et l'effet saisissant du bleu vif allié à la terre cuite?

Il en va de même pour les rouges et les verts puisque chaque couleur possède sa personnalité et chaque nuance, son caractère.

Les Couleurs de la maison est un livre qu'on visite et revisite et duquel on peut s'inspirer. Après tout, la couleur nous entoure, il s'agit de l'apprivoiser!

LES COULEURS
DE LA MAISON

Annie Sloan & Kate Gwynn
Flammarion
Paris, 2001 (1^{re} édition: 1991),
191 pages

Le premier recueil
de textes traditionnels
de Michel Faubert

«Des chefs-d'œuvre
de notre culture.»
Michel Garneau



La magie du cliché

DIANE PRÉCOURT
LE DEVOIR

On ne se lasse pas de ses couleurs, reprises dans le monde entier. La Provence inspire autant un mode de vie qu'un mode artistique et décoratif. Les pages de *La Maison provençale* sont remplies de cet éclat spécial que donne au décor le soleil du Midi, où l'ocre le dispute au pastel, comme ramollis par le soleil. Viennent s'ajouter les tons naturels d'une végétation luxuriante soignée par son généreux climat.

«Il y a toujours des arbres près d'une maison en Provence, comme il y avait autrefois toujours un puits, peut-on y lire. Même le plus modeste des cabanons, perdu au milieu des champs, on le devine sous la tache verte d'un platane, d'un mûrier ou d'un tilleul, posée au milieu des vignes pour permettre aux hommes de souffler un peu aux heures chaudes.»

Le livre présente les différents types de maisons dans leur habit intérieur et extérieur, les façades et poteries, les fameux tissus traditionnels aux couleurs vives, et enfin les jardins. Et si la bâtisse tourne sa façade au sud, ce n'est pas pour y prendre le soleil mais pour faire la moue au mistral qui souffle sa colère du nord, vers la mer. Et partout, on retrouve la pierre caractéristique du sol calcaire sur lequel est assise la région. Les intérieurs n'en sont pas moins particuliers. Tous les matériaux sont bons pour créer cette espèce d'atmosphère pénétrante de communion avec la nature, de la céramique à la terre cuite, de la transformation desquelles les Provençaux se sont faits maîtres.

Le mobilier, lui, illustre le royaume des petits

meubles qui devaient trouver leur place dans chaque pièce de la maison. Il est massif, le placage étant pratiquement inconnu. «Le XVIII^e siècle a vu l'apogée du style provençal, dont le décor utilise abondamment les fleurs. Les meubles peints, à l'instar des lambris, étaient faits de bois fruitier plus tendre et plus clair que le noyer.»

Les photographies du livre illustrent à merveille toute la richesse des tons de Provence qui trouvent leur écho jusque dans nos boutiques montréalaises. «L'histoire des tissus provençaux commence sur le port de Marseille, où les Ottomans, à peine débarqués de navires en provenance des Echelles du Levant, déchargeaient d'énormes ballots de toile. [...] Ces étoffes, venues d'Orient, ont séduit la Provence, qui en a fait un de ses plus beaux atouts.»

Sur le bord d'un étang, derrière une maison de pierre aux volets bleu ciel, une table garnie de spécialités régionales trône au milieu de lauriers-roses sous l'énorme platane. Les chaises invitent à y prendre le petit-déjeuner... à moins que ce ne soit le dîner: à vous de choisir. En bonne compagnie, cela va de soi, quoique la solitude ainsi entourée ne soit pas non plus un purgatoire. Cliché? Il y a des moments où les clichés peuvent aussi être magiques.

LA MAISON PROVENÇALE -
LES ARTISANS DU DÉCOR

Noëlle Duck
Photographies de Christian Sarramon
Flammarion
Paris, 2001, 188 pages

CUISINE

Des chapeaux pour tous les goûts

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Nul doute que les mycologues en herbe apprécieront le livre *Cuisine aux champignons*. Non seulement donne-t-il une série de petits et grands plats à préparer avec ce spongieux aliment, mais on y fait aussi appel aux talents des cueilleurs.

Le livre compte 60 recettes agrémentées d'appétissantes photographies et ayant comme ingrédient clé une vingtaine de champignons sauvages. La majorité de ces champignons se trouvent facilement dans nos bois.

Au début de l'ouvrage, l'auteur donne quelques conseils très pratiques sur la préparation, la cuisson et la conservation des champignons. Sans doute le petit texte sur le séchage, les conserves et la congélation attirera-t-il le regard de ceux qui cherchent des moyens pour mettre de côté le fruit de

leurs cueillettes. Comme tout livre de recettes, les mets sont regroupés sous quelques grands thèmes: potages, entrées, poissons et crustacés, viandes et légumes. Chanterelles, mousserons, cèpes, lactaires délicieux, cratères, pleurotes et trompettes-des-morts, rosés des prés et lentils de chène sont, entre autres champignons, utilisés à toutes les sauces.

Le lecteur gourmand pourrait ainsi décider de préparer un copieux repas: velouté de cèpes aux asperges, croustade aux champignons et jambon de pays, crevettes sautées aux tomates confites et trompettes-des-morts ou caille aux lactaires délicieux et aux échalotes confites, le tout accompagné de risotto aux asperges et aux champignons marinés.

Quelques recettes demeurent cependant un tantinet trop coûteuses à réaliser en sol québécois. C'est le cas pour la salade d'as-

perges vertes aux morilles et jus de truffes, les filets de rougets en écaillés de truffes et les turbots aux morilles.


La raison? La truffe est un champignon souterrain très recherché qui ne pousse pas au Québec. Il faut donc importer ce tubercule et se le procurer dans les épiceries fines au prix du marché. Les morilles poussent ici, mais elles ne montrent le bout de leur joli chapeau gondolé qu'à la fonte des neiges. Rareté oblige, on doit se contenter de sa version séchée et elle n'est pas donnée.

Malgré tout, ce livre est une jolie idée de cadeau qui plaira à tout cueilleur gastronome.

CUISINE AUX
CHAMPIGNONS

Recettes: Bruno Ballureau
Photographies: Alain Muriot
Éditions Flammarion
Paris, 2001, 128 pages

**LA DOCTE IGNORANCE
CONTRE LE SAVOIR ARROGANT.
Rencontre avec Jean Bédard.**



On pourrait dire qu'un écrivain qui écrit des romans historiques médiévaux n'est pas très original. Pourtant, l'œuvre de Jean Bédard reste tout aussi surprenante que l'est le personnage. Pourquoi? Parce que Bédard ne signe pas des romans historiques, au sens des best-sellers que l'on connaît, mais bel et bien des romans philosophiques. Certes, il nous parle de gens qui ont existé, mais ce qui lui importe ce ne sont pas tant leurs faits et gestes que ce qu'ils ont à dire, avec toutes les nuances que leurs prises de position comportent.

Chasseurs d'idées
Réalisation: Simon Girard
Dimanche 14 h et 22 h 58
Télé-Québec


Cette émission est enregistrée:
Olivieri
librairie • bistro
Tél.: 514 739-3639

Diffusée sur Internet,
pour plus de détails, consultez notre site:
telequebec.tv

Balades aux confins de l'imaginaire
L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Daniel Matthieu

LETTRES À MARIE
ROMAN
ÉDITIONS DES PLAINES (ST-BONIFACE)



20,95\$


Regroupement des éditeurs
canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Balades aux confins de l'imaginaire
L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Aurélien Dupuis

**HISTOIRES
CAMPAGNARDES**
LIVRE-JEUNESSE
ÉDITIONS
DES PLAINES
(ST-BONIFACE)



8,95\$


Regroupement des éditeurs
canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Balades aux confins de l'imaginaire
L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Hédi Bouraoui

LA COMPOSÉE
ROMAN
ÉDITIONS L'INTERLIGNE (OTTAWA)



14,95\$


Regroupement des éditeurs
canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Balades aux confins de l'imaginaire
L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Jean Bâcle

**LES DÉTOURS
DU DESTIN**
ROMAN
ÉDITIONS DES PLAINES (ST-BONIFACE)



24,95\$

Regroupement des éditeurs
canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

LIVRES

BEAUX LIVRES

OUVRAGES PRATIQUES

Deux albums pour mains agiles

RENÉE ROWAN

Le *Livre de Noël* est un bel album, très coloré, qui propose 50 activités pour animer les fêtes! Des activités pour toute la famille, faciles à faire comme créer un calendrier de l'Avent et des cartes de vœux en trois dimensions, fabriquer un mobile du petit renne au nez rouge, un traîneau du père Noël avec des biscuits et des cannes en sucre ou construire des boîtes à surprises à remplir de friandises. De quoi occuper les enfants qui n'en peuvent plus d'attendre le 25 décembre, qui ont envie de participer à leur façon aux préparatifs ou de fabriquer leurs propres cadeaux.

Quelques exemples d'idées: avec vingt assiettes en carton aux couleurs de Noël, on peut fabriquer une sphère géante à suspendre; on peut faire des décorations pour l'arbre avec de la pâte à sel (on en donne la recette) et lorsque celles-ci sont sèches, les peindre joliment. En un clin d'œil, on peut transformer une balle de ping-pong en tête d'ange ou des pots de yogourt en petits paniers à remplir de friandises. Les enfants prendront plaisir à fabriquer une famille de bonshommes de neige et de pingouins ou des bas en feutrine à accrocher à la cheminée juste à temps avant le passage du Père Noël. De grand format, cet album à couverture cartonnée propose plusieurs idées amusantes et nouvelles; les explications sont faciles à suivre, les illustrations explicites. Vous ignorez ce que sont les «attaches parisiennes»? Qu'à cela ne tienne! Par la photo, vous aurez vite saisi de quoi il retourne. On trouve facilement le matériel nécessaire à la fabrication de ces jolis articles au su-

permarché, dans les quincailleries, les pharmacies, les magasins spécialisés ou dans votre bac à récupération.

LE LIVRE DE NOËL

Jane Bull
Traduit de l'anglais
par Irène Lassus
Éditions Hurtubise HMH
Montréal, 2001, 47 pages

Délicieux Savons est un autre album de qualité qui incite à la créativité. Cette fois, il est question de savons, de baumes, de bains moussants aux noms empruntés aux fruits, aux fleurs, aux herbes. Feuilletter cet ouvrage, c'est avoir envie de passer à l'action, de se mettre à la fabrication du savon tant les photos sont belles et invitantes. Plus que du bricolage, il s'agit d'une activité qui exige de la technique, un certain savoir-faire. On le fait pour s'amuser, mais il y a des précautions à prendre, ce dont il est question dans cet ouvrage.

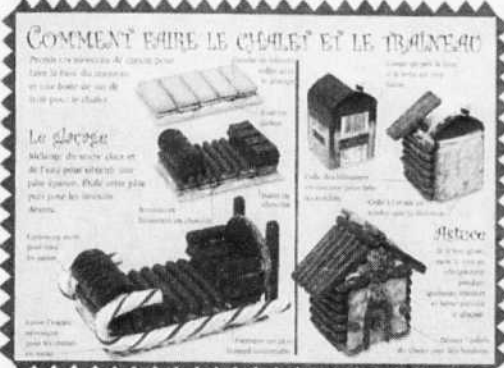
Si vous aimez la cuisine, si vous êtes gastronome, si vous vous intéressez aux problèmes de santé et d'environnement, si l'alchimie vous passionne, la fabrication du savon peut devenir une expérience prenante, indique l'auteure qui n'est avarie ni de ses conseils ni de ses recettes.

Dans un premier temps, Melinda Coss parle des matériaux et de l'équipement, des huiles et additifs, du choix des parfums et des couleurs, de la cuisson. Après avoir donné les instructions de base, elle passe aux recettes dont les noms sont tous inspirés de la cuisine: pina colada, pastèque rafraîchissante, crème à l'églantine et au gingembre, pain aux noix et à l'orange, bouchées au citron vert, boules de glace, petits fours, et ça continue sur ce ton! Elle donne les caractéristiques de chaque savon, en indique les ingrédients et l'équipement nécessaires et termine par la méthode à suivre.

À la fin de l'ouvrage, l'auteure traite du commerce du savon et fournit une liste des fournisseurs et des ressources Internet, le tout adapté au Québec.

DÉLICIEUX SAVONS

Melinda Coss
Traduit de l'anglais
par Stéphanie Lemièrre
Éditions du Trécaré
Outremont, 2001, 80 pages



SOURCE ÉDITIONS HURTUBISE HMH

Illustration tirée du *Livre de Noël*, de Jane Bull.

ENCYCLOPÉDIES

Pour les esprits curieux

PAULE DES RIVIÈRES

Vous savez sans doute que Bagdad, fondée en 762, fut un modèle pour toutes les villes musulmanes. Comme vous n'ignorez pas que les totems des Indiens racontent, à qui sait les lire, l'histoire d'une famille ou d'une tribu. Et, comme tout le monde, vous connaissez la raison pour laquelle la bataille d'Austerlitz, que livra Napoléon en Autriche, s'appelle aussi la bataille des Trois Empereurs. Ces trois informations à mille lieues les unes des autres se retrouvent dans la nouvelle encyclopédie pour jeunes — neuf à 12 ans — que vient de publier Nathan, et qui a pour titre *Dokeo*.

Les auteurs ont opté pour un pot-pourri de styles graphiques, comme s'ils avaient craint qu'une signature plus homogène n'endorme leurs lecteurs. Chaque page vous saute à la figure avec une montagne de couleurs, donc, mais aussi de renseignements. Du contenu, il y en a. On peut se demander cependant si un tel éclatement dans la présentation n'aveugle pas le lecteur en le sollicitant par trop.

Mais, mis à part cette réserve, *Dokeo l'encyclopédie* a intelligemment opté pour une présentation par thème, en commençant par les animaux, plus précisément les incontournables dinosaures, puis les sciences de la terre, le corps humain, les sciences et les techniques et enfin l'histoire. Cette partie s'appuie avec pertinence sur l'ordre chronologique et contient donc la plupart des rappels historiques majeurs. Elle se termine sur une brochette de portraits d'hommes et de femmes (et d'animaux) qui ont jalonné cette histoire, commençant par Abraham et se terminant avec... Dolly! On passe ensuite au monde d'aujourd'hui, pour finir avec les arts, les loisirs et les sports.

L'ouvrage peut être très utile à l'enfant qui s'interroge sur tel ou tel sujet, quitte à aller fouiller ailleurs pour approfondir davantage sa recherche. Mais *Dokeo l'encyclopédie* est sans conteste un excellent ouvrage de référence pour

les esprits curieux qui pourront également, avec cet outil, poser de nombreuses colles à la parenté pendant la période des fêtes.

DOKEO L'ENCYCLOPÉDIE

Sous la direction de Dominique Korach
Nathan
Paris, 2001, 388 pages

Le tome 4 des œuvres complètes de Renaud Longchamps enfin en librairie!

RENAUD LONGCHAMPS



ŒUVRES COMPLÈTES

GENERATIONS

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Jules Tessier

AMÉRICANITÉ ET FRANCIÉTÉ

ESSAI

ÉDITIONS LE NORDIR (OTTAWA)



22,00 \$

Regroupement des éditeurs canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Balades aux confins de l'imaginaire

L'AMÉRIQUE EN MOUVEMENT

Michèle Matteau

COGNAC ET PORTO

ROMAN

ÉDITIONS L'INTERLIGNE (OTTAWA)



22,95 \$

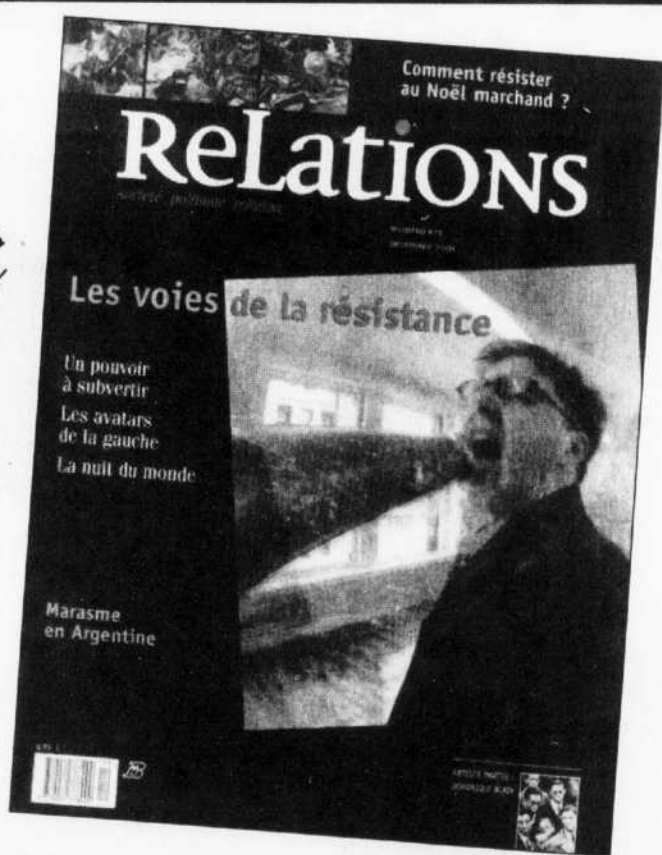
Regroupement des éditeurs canadiens-français

Disponible en librairie ou via le site <http://livres-disques.franco.ca>

Une idée cadeau?



8 NUMÉROS PAR ANNÉE, 44 PAGES, 4,95 \$ + TAXES



combattez La fatalité! ABONNEZ-VOUS

UN AN : 30 \$
DEUX ANS : 55 \$
ÉTUDIANT : 25 \$
(SUR JUSTIFICATIF)

PAR TÉLÉPHONE : (514) 387-2541
PAR TÉLÉCOPIEUR : (514) 387-0206
PAR COURRIEL : RELATIONS@CJLB.COM
PAR LA POSTE : RELATIONS
A/S MME HELENE DESPARAIS
25, rue Jarry O. Est
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2P 1S6

Oui, je désire un abonnement de _____ an(s), au montant de _____ \$

NOM _____

ADRESSE _____ VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE (_____) _____

Je désire offrir en cadeau un abonnement de _____ an(s), au montant de _____ \$ à la personne suivante :

NOM _____

ADRESSE _____ VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE (_____) _____

Je paie par chèque (à l'ordre de Relations) Montant total : _____ \$

Visa Mastercard NUMÉRO DE LA CARTE _____

EXPIRATION _____ SIGNATURE _____

Offrez l'art et la littérature

- Bosch
- Cézanne
- Chagall
- Colette
- Picasso
- Prévert
- Proust
- Van Gogh

Offrez l'art de vivre

- Bière
- Céramique
- Épices
- Truffe
- Miel
- Parfum
- Thé
- Plantes aromatiques et médicinales

Offrez les voyages

- Angkor
- Égypte ancienne
- Le Louvre
- Maroc
- Provence
- Rome
- Venise

100 petits trésors à moins de 20\$

ABCdaire Flammarion

LIVRES

BEAUX LIVRES

LITTÉRATURE JEUNESSE

Les classiques d'hier et d'aujourd'hui

CAROLE TREMBLAY

Gründ a le chic pour fabriquer de beaux livres à des prix abordables. Après nous avoir offert des recueils de contes de tous les pays du monde, voilà que la maison se met aux versions intégrales. Son dernier titre, *Contes et fables*, regroupe 51 textes de Charles Perrault. Des classiques comme *Cendrillon*, *La Belle au bois dormant* et *Le Petit Poucet*, mais aussi des découvertes comme *Métamorphose d'un berger en mouton*. La langue tricenitaire a à peine été retouchée pour la compréhension contemporaine. *Peau d'âne* est même reproduit tel qu'il fut écrit, c'est-à-dire en vers. Évidemment, qui dit intégrale dit version non édulcorée. La princesse de *Barbe-Bleue* ouvre un placard rempli de cadavres ensanglantés et le Petit Chaperon rouge se fait dévorer par le loup, un point c'est tout. Pas le moindre petit bûcheron ne vient régler l'affaire in extremis. Par contre, la moralité qui coiffe la plupart des contes vaut plus que son petit pesant de rectitude politique. On ne peut pas tout avoir... Dans la même collection, on retrouve l'intégrale des fables de La Fontaine. Près de 250 fables, accompagnées d'autant d'illustrations, nous rappellent que *La Cigale et la Fourmi* n'est qu'une goutte dans l'océan de l'œuvre du célèbre fabuliste.

CONTES ET FABLES

Charles Perrault
Illustrations de Eva Frantova Gründ
Paris, 2001, 368 pages

FABLES

Jean de La Fontaine
Illustrations de Adolf Born Gründ
Paris, 2001, 588 pages

Tous les classiques n'ont pas 300 ans. À L'École des loisirs, l'Américain Arnold Lobel fait partie du catalogue depuis 30 ans et c'est amplement suffisant pour le classer parmi les indémodables. *Hulul et compagnie* rassemble une trentaine de ses historiettes et nous présente la galerie de personnages qui font maintenant partie de la grande famille du livre jeunesse. Porculus, le petit goret qui aime la boue plus que tout, les grenouilles Ranelot et Bufolet et Hulul, le mélancolique hibou qui fait du thé aux larmes. Les contes de Lobel, sensibles, parfois absurdes, souvent très brefs, répondent à une logique très proche de celle de l'enfance, mais, surtout, transpirent le bonheur de raconter.

«L'un des secrets des bons livres pour enfants, écrivait l'auteur-illustrateur, c'est que personne ne peut écrire de livres pour enfants. On doit écrire des livres pour soi-même et sur soi-même.»

HULUL ET COMPAGNIE

Trente contes illustrés
Arnold Lobel
L'École des loisirs
Paris, 2001, 158 pages

Dix-huit histoires de fantômes sont réunies dans ce beau gros livre à couverture rigide, comportant le classique petit ruban rouge comme signet. Les auteurs, recrutés parmi les meilleurs écrivains fantastiques, sont tous passés à l'état de fantôme aujourd'hui. Signalons, entre autres, la présence de Stevenson et Conan Doyle. Les textes sont agrémentés d'illustrations à la plume qui donnent une facture très fin XIX^e au livre, malgré certains dessins où pointe un humour un peu plus moderne. Un beau cadeau pour les amateurs de trépassés translucides.

L'HEURE DES FANTÔMES

Anthologie réunie par Jean-Pierre Croquet
Illustrée par Roland Sabatier Hoëbeke
Paris, 2001, 319 pages

Je ne sais pas si Perrault et consorts y sont pour quelque chose, mais la fascination pour la monarchie ne se dément pas. Pour les futurs abonnés de *Paris Match*, *Les Princesses racontées par les peintres* est tout indiqué. Entre le livre d'art et le livre d'histoire, cet ouvrage très bien fait propose les portraits d'une vingtaine de princesses, certaines réelles (Cléopâtre, Marie-Antoinette et même Diana), d'autres fictives (la Belle au bois

dormant, Ophélie ou Danaé). Pour chacune de ces grandes dames, on trouve une courte biographie, une toile de maître qui nous la présente et un texte explicatif du tableau. Rembrandt, Rubens, Goya sont mis à contribution, le tout sur papier glacé. Fort élégant, ma foi.

LES PRINCESSES RACONTÉES PAR LES PEINTRES

Marie Berthelot
Bayard jeunesse
Paris, 2001, 86 pages

Cet ouvrage, publié à l'occasion de l'exposition *Contes de fées*, organisée à la Bibliothèque



nationale de France, ne s'adresse pas aux enfants mais aux grands qui s'intéressent aux contes. Une vingtaine d'auteurs à pedigree universitaire (dont un paléographe du nom de Tifenn de la Godelinais Martinot-Lagarde, ça ne s'invente pas) se sont penchés sur différents aspects du conte: ses origines, l'histoire de son édition, son illustration à travers les âges, ses personnages récurrents, sa présence au cinéma, dans la publicité, etc. Cela donne un ouvrage fouillé mais digeste, très largement illustré, qui condense ses presque 600 pages en une espèce de version poche du livre d'art. Pour les amateurs de fées et de princes charmants.

IL ÉTAIT UNE FOIS LES CONTES DE FÉES

Collectif sous la direction d'Olivier Piffault
Seuil/Bibliothèque nationale de France
Paris, 2001, 576 pages



Illustration d'Eva Frantova pour *Cendrillon* de Perrault.

SOURCE GRUND



le Parchemin

DEPUIS 1966

La librairie des meilleurs prix
Papeterie



Rouge Brésil
Jean-Christophe Rufin
Éd. Gallimard
Prix Goncourt
Notre prix 22.95 \$



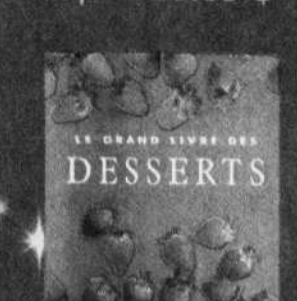
Histoire du Québec
par Jacques Lacoursière
Livre d'art numéroté,
limité à 5000 exemplaires
30 reproductions collées à
la main provenant de
la collection du Musée
du Québec.
Serti de 31 poèmes choisis
parmi les plus grands
poètes du Québec
Notre prix 128.35 \$



La maison au Québec
Yves Laframboise
Éd. de l'Homme
Notre prix 33.55 \$



Guide du vin 2002
Michel Phaneuf
Éd. de l'Homme
Notre prix 21.95 \$



Le grand livre des Desserts
Éd. Könemann
Notre prix 19.95 \$



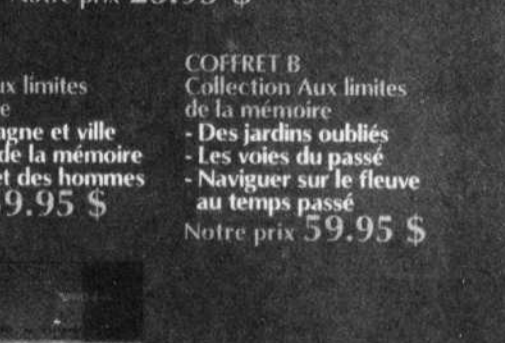
La vie rurale
1866-1953
Des images évocatrices sur
l'histoire de l'agriculture
218 pages, 184 photos
Notre prix 23.95 \$



Naviguer sur le fleuve au temps passé
1860-1960
Les souvenirs des voiliers, paquebots,
vapeurs et goélettes qui ont sillonné le fleuve
208 pages, 196 photos
Notre prix 23.95 \$



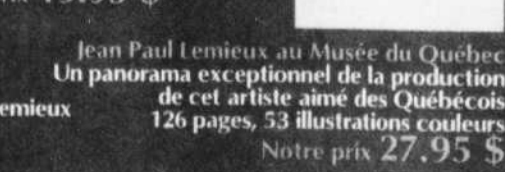
COFFRET A
Collection Aux limites
de la mémoire
- Entre campagne et ville
- Aux limites de la mémoire
- Des forêts et des hommes
Notre prix 59.95 \$



COFFRET B
Collection Aux limites
de la mémoire
- Des jardins oubliés
- Les voies du passé
- Naviguer sur le fleuve
au temps passé
Notre prix 59.95 \$



Un héros pour Hildegarde
Un récit d'amour et d'aventures
de Chrystine Brouillet
Illustré de 22 tableaux de Jean Paul Lemieux
44 pages
Notre prix 15.95 \$



Jean Paul Lemieux au Musée du Québec
Un panorama exceptionnel de la production
de cet artiste aimé des Québécois
126 pages, 53 illustrations couleurs
Notre prix 27.95 \$



La Côte-Nord
272 pages
Notre prix 28.95 \$



Le Saguenay-Lac-Saint-Jean
304 pages
Notre prix 28.95 \$



Charlevoix
192 pages
Notre prix 23.95 \$



Le Petit Robert
de la langue française
édition 2001 - 2841 pages
Notre prix 49.95 \$



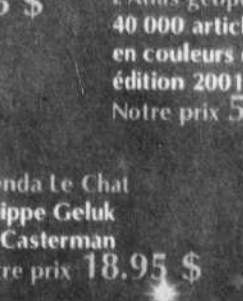
Le Petit Robert des noms propres
- L'Atlas géopolitique et culturel
40 000 articles - 2 000 illustrations
en couleurs dont 230 cartes
édition 2001
Notre prix 59.95 \$



L'Atlas géopolitique & culturel
Notre prix 59.95 \$



Agenda Le Chat
Philippe Geluk
Éd. Casterman
Notre prix 18.95 \$



Le Seigneur des Anneaux
J.R.R. Tolkien
Illustré par Alan Lee
Éd. relié
Notre prix 67.95 \$



Le cadeau idéal
puisqu'il laisse le choix

Prix en vigueur jusqu'au 30 décembre 2001

Mezzanine Métro Berri-UQAM, 505, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
(514) 845-5243
Librairie agréée par le Ministère des affaires culturelles

Olivieri
librairie • bistro

NOUS
PRÉPARONS
NOTRE
PUB DE
NOËL

5219, Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges
Tél. : 514-739-3639
Fax : 514-739-3630
service@librairieolivieri.com